

GEORGES WEILL

RECHERCHES SUR LA DÉMOGRAPHIE
DES JUIFS D'ALSACE
DU XVI^e AU XVIII^e SIÈCLE

La démographie des Juifs d'Alsace reste, avec leur rôle dans l'économie, l'un des problèmes les moins bien étudiés de leur histoire ; il est vrai que cette histoire n'a bénéficié jusqu'ici que d'un seul ouvrage d'ensemble, très vieilli, mais encore utile¹. On dispose, en outre, de monographies assez nombreuses, consacrées à diverses communautés ou à certains aspects de la vie communautaire, dans lesquelles l'aspect démographique est abordé avec plus ou moins de bonheur selon les types de documents utilisés². Enfin, les données chiffrées de certains dénombrements de la population juive ont été publiées, mais d'une manière qui, généralement, laisse dans l'ombre les aspects particuliers du peuplement juif en Alsace d'Ancien Régime.

On ne peut se dissimuler, d'ailleurs, les difficultés inhérentes à une étude de ce genre. Les sources d'origine juive, par définition les plus proches de la réalité, ont pratiquement disparu : il n'existe plus aucun livre de compte ou d'administration communautaire

1. Élie Scheid, *Histoire des Juifs d'Alsace*, Paris, 1889. L'ouvrage d'E. Schnurmann, *La population juive en Alsace* (Paris, 1936), ne traite que du XIX^e et du début du XX^e siècle, l'Ancien Régime n'étant abordé que par quelques lignes (pp. 5-6) et par une édition médiocre d'un recensement de 1751 (p. 148).

Ni E. Wiebach (*Beiträge zur Kenntnis der Volksdichteänderung im Unterelsass von 1723 bis 1910*, Tübingen, 1912), ni M. Étienne Juillard (*La vie rurale dans la plaine de Basse-Alsace*, Paris, 1953) ne comprennent les Juifs dans leurs décomptes de population. Les travaux de Z. Szajkowski sur les Juifs d'Alsace (en particulier *The Economic Status of the Jews in Alsace, Metz and Lorraine*, New York, 1954) contiennent d'intéressants dépouillements de documents et pamphlets, mais l'interprétation de l'auteur, jointe à des méthodes de travail douteuses, en rend les conclusions critiquables.

2. Nous pensons non seulement aux nombreux travaux de Moïse Ginsburger, Isidore Loeb, Élie Scheid, Joseph Bloch, etc., mais aussi aux monographies de territoires et de localités où la présence des Juifs est signalée et commentée d'après les sources locales. La *Bibliographie des Juifs de France* de M. Bernhard Blumenkranz (Paris, 1961, ronéo) pourra être complétée par le dépouillement des catalogues de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

(*pinqasim*); les documents d'état civil sont rarissimes : aucun des martyrologes ou obituaires conservés ne remonte au delà du début du XVIII^e siècle (*Memorbücher*) et il n'existe plus, à notre connaissance, qu'un seul livre de circonciseur (*Mohelbuch*); enfin, la tenue de registres d'état civil ne fut réellement rendue obligatoire qu'à partir de 1784¹. Les sources laïques en provenance des fonds communaux, seigneuriaux ou provinciaux sont, par contre, beaucoup plus abondantes et rendent possible une étude plus générale du problème démographique.

Les documents dont l'interprétation paraît, à première vue, le plus facilement réalisable sont les *dénombrements* entrepris à l'initiative du pouvoir royal ou seigneurial, et destinés à fixer, pour une date donnée, le nombre des Juifs résidant dans l'étendue d'un territoire déterminé (province d'Alsace, principauté disposant du droit de résidence ou, simplement, ville ou village). Ils sont surtout nombreux au XVIII^e siècle, au moment où l'accroissement des Juifs d'Alsace se manifeste de façon sensible.

On dispose également de listes de chefs de famille, établies à l'occasion d'une imposition, la plus fréquemment perçue étant le droit de protection seigneuriale (*Schirmgeld*), payable chaque année par famille.

Il existe enfin d'autres moyens pour déterminer la population juive d'une localité; par exemple les chiffres fournis par une expulsion, par l'estimation d'un chroniqueur, par des pétitions de notables, etc.

La réunion de toutes ces données permettrait de cerner assez étroitement la plupart des problèmes touchant à la démographie juive : variations du peuplement dans l'espace et dans le temps, détermination des taux de natalité, répartition des fortunes; l'histoire sociale et économique des Juifs d'Alsace en serait grandement facilitée et apporterait une contribution non négligeable aux études plus générales sur l'histoire alsacienne de cette période.

En l'état actuel de la recherche, il faut se contenter d'utiliser les documents les plus facilement accessibles; ceux-ci ne sont pas inédits; ils ont été insuffisamment exploités et le but de cette étude

1. D'après M. Ginsburger (« Les Mémoires alsaciens », *REJ*, XL, 1889, pp. 230-247), le plus ancien nécrologe, celui de Muttersholtz, ne remonte qu'à 1709; on en compte quatre autres pour le XVIII^e siècle : Ribeaupillé (1732), Bischheim (1739), Jungholtz (1766) et Issenheim (1785). M. le Rabbin Eischiski, de Paris, conserve un *Mohelbuch* de la région de Scherwiller (début du XVIII^e siècle) dont nous avons déposé, en 1960, un microfilm aux Central Archives for History of the Jewish People de Jérusalem.

L'état civil des Juifs d'Alsace ne semble pas avoir été tenu de façon régulière même après 1784; seule, la commune de Durmenach a conservé des registres de ce type pour quelques années du XVIII^e siècle; cf. Archives départementales du Haut-Rhin, V E 128 (19-21).

est d'en dégager les aspects principaux permettant de poser les jalons d'une contribution plus systématique¹.

I. — LA POPULATION JUIVE D'ALSACE DU XVI^e SIÈCLE A LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION

1. Du XVI^e siècle à la fin de la domination allemande.

On sait que les principales communautés juives d'Alsace disparurent en 1349, lors des massacres de la Peste noire; un certain nombre d'entre elles se reconstituèrent à la fin du XIV^e ou dans le cours du XV^e siècle, non sans que des expulsions définitives les chassent des principales villes : Strasbourg (1388), Riquewihr (1420), Molsheim (1440), Saverne (1440), Rouffach (1472), Ammerschwihr (1477), Sélestat (vers 1490), Munster (1507), Mulhouse et Obernai (1512). Une partie appréciable des Juifs émigra vers l'est, le nord de la Suisse et le pays de Bade étant une étape provisoire avant les troubles de la Réforme. Le reste se dispersa dans les villages dépendant de l'évêché de Strasbourg ou de la Préfecture de Haguenau; d'après une évaluation de la fin du XV^e siècle, ce dernier territoire ne comptait que 35 familles juives.

Au XVI^e siècle, les données chiffrées manquent pour évaluer la population juive. La présence des Juifs est signalée dans plusieurs localités où, sauf exception que nous étudierons plus loin, elle ne devait pas dépasser 2 à 3 familles. Une évaluation de Scheid, pour le milieu du siècle, donne une trentaine de familles pour le ressort de la Préfecture de Haguenau; le même chiffre est valable pour le reste de la Basse-Alsace, tandis que la Haute-Alsace compte environ 50 à 60 familles, le comté de Ribeaupierre, avec Bergheim, étant la seigneurie la plus peuplée².

Au total, l'estimation la plus favorable ne peut dépasser 100 à 115 familles. Ce chiffre décrut probablement vers la fin du siècle à la suite de nouvelles expulsions (Landau en 1541-1545, Guebwiller

1. Les premiers résultats de la présente recherche ont été publiés dans « La population juive en Alsace sous l'Ancien Régime » (*Atmanach du KKL*, 1964, pp. 133-137) et ont fait l'objet d'une communication à la Société des Études juives, le 27 novembre 1969.

Un travail récent illustre l'intérêt des recherches démographiques générales appliquées aux villages alsaciens, mais aussi ses pièges : le compte rendu du diplôme de M. J.-M. Boehler, *De la reconstruction à la révolution agricole, l'évolution de la vie rurale dans quelques villages du Kochersberg*, dû à J.-P. Kintz (*Annales de Démographie historique*, 1969, pp. 261-270); le tableau de l'évolution des familles juives de Kuttolsheim est exact et celui de Quatzenheim erroné pour 1758-1763 (lire « 13 » familles et non « 3 »); de même à Wintzenheim-Kochersberg, lire, pour 1784, « 19 » familles et non « 18 » (la page 390 du *Dénombrement* de 1784 ayant été omise). Les conclusions de l'enquête sont justes et la comparaison avec le chiffre total de la population révèle la proportion de plus en plus grande des Juifs à partir de la Révolution : jusqu'à 40 % à Quatzenheim en 1836.

2. Scheid, *op. cit.*, pp. 78-80; Arch. dép. Bas-Rhin, C 78 (71) et 81 (13).

en 1563, Kaysersberg vers 1554, Turckheim en 1570, puis toute la Haute-Alsace autrichienne en 1574) ou à cause de la législation anti-juive de plus en plus sévère. Le fait que la Préfecture de Haguenau soit passée, en 1618, de 30 à 60 familles n'est peut-être qu'une conséquence de ces deux facteurs¹.

Par contre, la guerre de Trente Ans marque le début de la lente mais constante progression de la population juive d'Alsace ; cette période, si désastreuse pour l'histoire de la province, voit tomber en désuétude des principaux règlements concernant les Juifs, notamment en Haute-Alsace où le repeuplement, illégal, est amorcé dans quelques localités. Il y eut d'autre part un afflux de Juifs colporteurs ou regrattiers, intermédiaires auprès des armées d'occupation ou petits prêteurs, qui se procurèrent ensuite un droit de résidence assez libéralement accordé par les dynastes impécunieux.

Le chiffre de 3 655 Juifs, qui a été avancé² pour 1637, invérifiable dans sa précision même, est tout à fait invraisemblable ; il atteindrait celui du début du XVIII^e siècle, époque où la population est de loin supérieure à celle de la fin de la domination allemande.

L'évaluation ne saurait dépasser 300 à 400 familles, soit, si l'on applique le coefficient 5 (nombre moyen de personnes par famille)³, une population globale de 1 500 à 2 000 âmes. Malheureusement, aucun recensement ne permet d'étayer cette estimation.

2. De la fin du XVII^e siècle aux Lettres-Patentes de 1784.

a) Le dénombrement dit « de 1689 ».

On cite souvent, sous le nom de dénombrement de 1689, une liste des familles juives d'Alsace établie par « villes, bailliages et prevostez », donnant le détail des principales localités où les Juifs sont établis, avec, en regard, le nombre des familles « avant 1689 » et « en 1716 ». Suivant les éditeurs, le chiffre total varie, d'ailleurs, de 525 à 587 familles. Un certain nombre d'indices laissent à penser que ce dénombrement ne correspond à aucune source précise : on n'a pas retrouvé les bases de cette évaluation dans les archives, pourtant fort riches, de l'Intendance, et la référence précise du document récapitulatif est omise par les éditeurs. D'autre part, ce dénombrement ne figure que comme élément de

1. Weiss, *Geschichte... der Juden im Fürstbistum Strassburg*, Bonn, 1896, p. 20 ; Arch. dép. Bas-Rhin, C 78 (83).

2. Szajkowski, *Economic Status*, op. cit., p. 25, sans références ; l'auteur écrit : 3 655 « familles », en faisant certainement un lapsus. De toute façon, qu'il s'agisse de familles ou d'individus, le chiffre ne peut être pris en considération, puisqu'il s'applique au dénombrement de La Grange en 1697 (et non 1637) !

3. Coefficient adopté par R. Reuss (*L'Alsace au XVII^e siècle*, Paris, 1898, II, p. 576) qui le juge un peu faible étant donné le taux de fécondité élevé des familles juives ; pour la fin du XVIII^e siècle, il pourrait être porté sans exagération à 5,5.

comparaison avec celui daté de 1716, date qui correspond exactement avec celle d'un mémoire de l'intendant d'Angervilliers ; on sait que ce dernier proposait au Régent, outre diverses mesures coercitives, une expulsion des Juifs établis en Alsace depuis vingt-cinq ans. La correspondance entre les deux dates est manifeste et l'on peut supposer que les chiffres de 1689 ne furent donnés que pour référence à une époque où les Juifs étaient beaucoup moins nombreux qu'en 1716¹.

Si l'authenticité du dénombrement dit « de 1689 » est douteuse, les chiffres qu'il donne fournissent, par contre, une indication précieuse : en prenant le total le plus élevé, c'est-à-dire 587 familles, on obtient une population de 2 600 à 3 000 individus, qui ne paraît pas exagérée si l'on songe à la politique relativement favorable de Louis XIV à l'égard des Juifs et à l'octroi assez libéral du droit de réception, que les traités de Westphalie ont confirmé aux seigneurs des terres dites « de nouvelle domination ». Le chiffre de 3 655 Juifs, cité par La Grange en 1697, corrobore d'ailleurs cette estimation².

b) Le dénombrement de 1716.

Au contraire du précédent, le dénombrement de 1716 paraît digne de foi. Pour l'établir, l'intendant d'Angervilliers utilisa probablement des rapports d'officiers locaux (comme le prouve la répartition par bailliages pour le plat pays) ou des magistrats urbains ; la répartition en Basse- et Haute-Alsace, commençant par les enclaves du Palatinat, pour se terminer avec la région de Ferrette, est très stricte et correspond à un groupement par seigneuries. Selon les sources imprimées, le nombre des familles varie de 1 269 à 1 348 familles, soit une population de 6 500 à 6 800 individus³.

1. Neyremand, « Dénombrement des familles israélites d'Alsace (1689 et 1716) », *Revue d'Alsace*, X, 1859, pp. 564-568. A la suite de son compte rendu (*REJ*, XXX, 1895, pp. 130-134), injustement sévère, de Glaser (*Geschichte der Juden in Strassburg*, 1894), un recenseur anonyme publie le *Dénombrement des familles juives qui étaient en Alsace avant l'année 1689 et de celles qui s'y trouvent en 1716*. Ce texte est fautif, à cause des erreurs d'identification des localités. Reuss (*loc. cit.*) adopte le chiffre de Neyremand (525 familles), mais mentionne le mémoire de La Grange qui fait état de 587 familles. Or ce texte ne date que de 1697 ; cf. G. Livet, *L'intendance d'Alsace sous Louis XIV*, Paris, 1956, pp. 416-417.

2. Reuss, op. cit., p. 576. En revanche, le chiffre cité par Hoffmann (*L'Alsace au XVIII^e siècle*, Colmar, 1907, IV, p. 319, n. 1), soit 3 300 personnes, paraît trop faible pour 1701. A cette date un ordre royal prévoyait l'expulsion de tous ceux qui s'étaient établis sans biens depuis dix ans (cf. Livet, op. cit., p. 786), soit, selon l'auteur, 800 familles... Ne serait-ce pas plutôt 800 individus ?

En 1697, la population de l'Alsace était de 257 000 âmes (Reuss, op. cit., p. 576, n. 7).

3. Cf. *supra*, n. 1. En 1709, le Préteur de Strasbourg se plaint qu'il y ait présentement 1 305 familles juives en Alsace, ce qui ferait bien 800 familles de plus qu'en 1689, mais elles n'étaient certainement pas sans biens, même s'il se trouvait parmi elles de nombreux vagabonds,

L'augmentation est considérable : la population juive a pratiquement doublé depuis le début du XVIII^e siècle. Aux causes générales déjà citées, il faut ajouter la guerre de Succession d'Espagne qui, par les besoins de l'armée, facilita la prolifération des munitionnaires et des maquignons spécialisés dans la remonte de la cavalerie. Il faut y ajouter un très fort taux de natalité favorisé par les mariages précoces (des l'âge de nubilité) et, phénomène statistiquement invérifiable, un courant d'immigration en provenance du Palatinat et d'Europe centrale qui ne cessera plus jusqu'à la Révolution et continuera même bien au-delà, jusqu'au milieu du XIX^e siècle¹.

c) *Les dénombremments du milieu du XVIII^e siècle.*

A partir du règne de Louis XV, les dénombremments partiels par seigneuries commencent à se multiplier. Généralement établis avec soin, ils fournissent d'importants éléments statistiques pour des études partielles : celui de 1725, ordonné par le Directoire de la Noblesse Immédiate de Basse-Alsace, montre que les 42 villages de cette seigneurie comptaient 360 familles² ; un autre recensement, daté de 1754³, porte ce chiffre à 582 familles, pour un nombre de localités identique. D'autres seigneuries, comme le comté de Ribeauvierre, établirent des listes de recensement semblables, mais la variété des dates ne permet pas de les comparer entre elles pour fixer un chiffre global de population, surtout à une époque où celle-ci est sujette à de fortes et rapides augmentations.

En 1732, le nombre des Juifs d'Alsace aurait été, selon un recensement général cité par Weiss⁴, de 1 675 familles, soit environ 10 000 personnes. Pour le milieu du siècle, Hoffmann cite deux recensements successifs, à 10 ans d'intervalle ; comme dans le cas de celui de 1689, le chiffre de 1744 (c'est-à-dire 2 125 familles) n'est probablement qu'une évaluation par rapport à celui de 1754, provoqué par la préparation d'une mesure d'expulsion. Le document dont s'est servi Hoffmann est d'ailleurs d'interprétation difficile ; il porte l'évaluation de la population juive à 2 565 familles, soit environ 13 000 personnes⁵.

En 1766, un recensement entrepris par l'Intendance donna lieu à l'établissement de deux listes qui, pour les mêmes localités, fournissent des chiffres très différents ; le total s'en ressent et

TABLEAU I

ESTIMATIONS DES PRINCIPAUX DÉNOMBREMENTS GÉNÉRAUX DES JUIFS D'ALSACE

Années	Nombres de familles	Population	Nombres de localités	Sources
1689	entre 525 et 587 (dont 458 en B.A.)	2 600 env. 3 000 env.	au moins 134 (dont 100 en B.A.)	A.C. Ensisheim, CC 72 ; <i>REJ</i> , XXX, p. 134 ; Weiss, p. 35 ; Reuss, II, p. 576.
1697		3 655 (dont 2 766 en B.A.)		Mémoire de La Grange, cité par Reuss, II, p. 576.
1701		3 300 env.		Hoffmann, p. 319, n. 1.
1716	entre 1 269 et 1 348 (dont 773 en B.A.)	6 500 env. 6 800 env.	au moins 160 (dont 113 en B.A.)	<i>Revue d'Alsace</i> , X, p. 564-568 ; <i>REJ</i> , XXX, p. 134.
1732	1 675	8 300		Weiss, p. 59.
1744	de 2 104 à 2 125	10 500 env.		Hoffmann, p. 319, n. 3.
1754	2 565	13 000 env.	155 env. (dont +110 en B.A.)	<i>Ibid.</i>
1766	2 721	13 600 env.	185 env.	A.D. Bas-Rhin, C 336(3) et C 394.
1780-81	3 600	18 330	185 env.	Hoffmann, p. 319, n. 3 ; A.D. Bas-Rhin, C 336.
1784	3 913 (dont 2 806 en B.A.)	19 707	179 (dont 119 en B.A., 10 en P., 50 en H.A.)	<i>Dénombrement.</i>

B.A. : Basse-Alsace

P. : Palatinat

H.A. : Haute-Alsace

1. Les plaintes des autorités sur l'immigration clandestine sont continuelles ; on les trouve encore sous le Directoire (cf. R. Marx, *La Révolution et les classes sociales en Basse-Alsace*, thèse de Lettres, 1969, à paraître).
2. Arch. dép. Bas-Rhin, E 1386 (3) ; cf. Weiss, *op. cit.*, pp. 41-42.
3. Arch. dép. Bas-Rhin, C 336 (55).
4. *Op. cit.*, p. 59.
5. Hoffmann, *op. cit.*, p. 310, n. 1, d'après Arch. dép. Bas-Rhin, C 336.

varie suivant la source choisie ; le plus élevé est de 2 721 familles (environ 13 600 personnes)¹.

La même divergence se manifeste lors des dénombrements de 1780-81. Le chiffre le plus élevé fait apparaître un accroissement spectaculaire de la population juive : 3 600 familles (18 330 personnes) ; les instructions de l'Intendant manifestent un souci de précision nouveau, allant jusqu'aux listes nominales, mais elles ne furent pas suivies partout avec toute la diligence souhaitable et, pour certains bailliages, il faut se contenter de chiffres globaux par localité. Notons aussi que les rapports des baillis, conservés dans le même dossier, méritent la plus grande attention par les informations qu'ils apportent sur la vie des Juifs d'Alsace².

3. Le dénombrement de 1784.

Les circonstances qui motivèrent le dénombrement de 1784 sont bien connues ; le document lui-même, dont il existe encore plusieurs exemplaires, a fait l'objet de nombreux commentaires et a été abondamment utilisé pour des monographies. Il est donc inutile d'en souligner l'importance : c'est, en quelque sorte, le « Gotha » des Juifs alsaciens³...

Le chiffre officiel auquel le Gouvernement s'arrêta, après rectificatif, est de 3 913 familles et 19 707 personnes. Il y eut peut-être des oublis, car certaines localités mentionnées comme ayant des Juifs en 1781 n'y figurent plus, mais le chiffre des omissions ne dépasse pas quelques dizaines de familles éparpillées. En gros, la population doit être estimée à quelque 20 000 personnes.

Par contre, il ne faut pas perdre de vue que le dénombrement avait pour but de recenser les Juifs titulaires d'un droit de résidence régulier, et que les Juifs séjournant en Alsace de façon illégale devaient être expulsés. Cette mesure, réclamée et mise en application par des ordonnances renouvelées tout au long du XVIII^e siècle, ne fut jamais appliquée avec rigueur ; aussi certains auteurs ont-ils supposé, non sans raison, que la population réelle des Juifs d'Alsace dépassait sensiblement celle figurant au dénombrement. Selon le rabbin A. Hertzberg, l'estimation des vagabonds, mendiants,

1. Arch. dép. Bas-Rhin, C 336, 392 et 394.

2. *Ibid.*, C 336. Hoffmann les utilise en partie, dans l'optique qui est la sienne, c'est-à-dire peu favorable aux Juifs. Il est vrai que les rapports impartiaux sont rares ; celui du bailli de Benfeld est remarquable par son honnêteté.

3. *Dénombrement général des Juifs qui sont tolérés en la Province d'Alsace*, Colmar, Decker, 1785, 390 p. Il en existe deux exemplaires aux Arch. dép. Bas-Rhin, C 337 (5) et G 494. Édité par Scheid (*op. cit.*, pp. 248-251), par ordre alphabétique des localités ; par G. Hemerdinger (« Le dénombrement des Israélites d'Alsace (1784) », *REJ*, XLII, 1901, pp. 253-264), par ordre croissant des communautés, en n'utilisant que le chiffre des familles et non celui de la population. Du même auteur, « Les noms des Israélites d'Alsace », *L'Univers israélite*, 57 (15), 27 déc. 1901, p. 467-473.

colporteurs clandestins, etc., serait de 4 500 à 5 000 individus, ce qui porterait la population totale à près de 25 000 âmes. Il faudrait alors supposer que près d'un quart de la population juive d'Alsace vivait en parfaite illégalité. Ce chiffre paraît démesuré. Il y eut, sans doute, un fort pourcentage de Juifs non recensés, mais nous ne pensons pas qu'il ait pu atteindre 25 % d'une population déjà solidement implantée localement et connue des préposés juifs qui établissaient les listes d'impositions.

L'estimation la plus correcte devrait réduire le chiffre de moitié, ce qui est encore considérable ; d'ailleurs, en l'absence de tout élément chiffré, cette estimation reste problématique. En tout état de cause, on peut évaluer la population juive d'Alsace, légale et illégale, à environ 22 500 personnes¹.

II. — ÉVOLUTION DU PEUPEMENT ET CROISSANCE DES COMMUNAUTÉS VILLAGEOISES

Une fois établis les chiffres de la population totale pour la province, qui permettent de mesurer les étapes de son accroissement au cours des trois derniers siècles de l'Ancien Régime, il paraît intéressant de suivre l'évolution du peuplement. Cette évolution est fort différente selon que l'on étudie l'apparition et la croissance des communautés en Basse- et Haute-Alsace.

1. Le peuplement jusqu'au milieu du XVII^e siècle.

a) La persistance de l'habitat.

L'un des meilleurs spécialistes de l'histoire juive alsacienne, Moïse Ginsburger, estimait que les communautés juives d'Ancien Régime ne remontaient pas au-delà de la guerre de Trente Ans. Cette affirmation est effectivement applicable à la majorité des communautés ; elle mérite cependant d'être nuancée pour quelques cas précis².

Comme il est dit plus haut, on ne dispose pas de statistiques précises pour le XVI^e siècle, période où les Juifs d'Alsace virent leur nombre se réduire peu à peu au gré des expulsions, des vexations des magistrats locaux ou des règlements restreignant leur capacité civile et juridique.

En Basse-Alsace, l'évêché de Strasbourg, la Préfecture de Haguenau et les terres de la Noblesse Immédiate en accueillirent

1. A. Hertzberg, *French Enlightenment and the Jews*, Philadelphie, 1968, p. 321, n. 8. En 1946, Szajkowski (« Growth of Jewish Population of France », *Jewish Social Studies*, VIII, 1964, p. 181) évaluait la population à 25 000 âmes. En 1954, cet auteur (*Economic Status*, *op. cit.*, p. 25) ramène ce chiffre à 22 750-23 800. Cf. *supra*, Tableau 1, p. 57.

2. Ginsburger, *art. cit.*, p. 230.

toujours un certain nombre. Ainsi, à *Haguenau*, le nombre des Juifs fut constamment de 5 ou 6 familles, nombre qui grossissait au moment des guerres, lorsque les Juifs du plat pays se réfugiaient à l'abri des murs de la ville¹. Haguenau est sans doute la communauté la plus stable et la plus ancienne. *Brumath* n'eut jamais de communauté importante, mais on y signale au moins une famille tout au long du xvi^e siècle². La même constatation peut être faite pour *Bueswiller*, *Kolbsheim*, *Marmoutier*, *Neuwiller-lès-Saverne*, *Pfaffenhofen*, *Romanswiller*, *Rosenwiller* (malgré une expulsion en 1562-63), *Rosheim* et *Traenheim*.

En Haute-Alsace, *Bergheim*, dont la communauté eut à souffrir lors de la guerre des Paysans en 1525, resta d'importance assez considérable jusqu'à la fin du xvi^e siècle : on y dénombra jusqu'à 17 familles. Dans les terres des Habsbourg, diverses mesures anti-juives limitèrent le peuplement, en particulier la limitation à une famille par localité en 1547³.

b) Disparition de communautés attestées au début du XVI^e.

Outre les disparitions déjà relevées plus haut, qui touchent généralement des villes⁴, il faut signaler celle de *Dangolsheim*, qui fut la communauté la plus importante de Basse-Alsace (11 familles en 1543) et dont l'expulsion est contemporaine de la mort de Josselmann de Rosheim, son inlassable défenseur (1554)⁵. D'autres expulsions eurent lieu à *Blienschwiller*, *Mittelbergheim* et *Nothalten* (1514) ainsi que dans tous les bailliages ruraux de la République de Strasbourg, à partir du milieu du xvi^e siècle (par exemple à *Barr* en 1562), ou dans les territoires de l'évêché engagés à la ville (*Marlenheim* en 1594)⁶.

Dans les autres seigneuries, celle d'Ober-Niederbronn, le comté de Hanau-Lichtenberg, les prévôtés abbatiales et les terres immédiates, la présence de Juifs fut extrêmement fluctuante et il serait hasardeux de conclure à une continuité de l'habitat. On relève la présence de quelques Juifs à *Reichshoffen* au début du xvii^e siècle ; dans la Préfecture de Haguenau, les familles juives de *Bossendorf*, *Eschbach*, *Ettendorf*, *Gunstett*, *Hochfelden*, *Surbourg*, *La Walck* et

1. Scheid, « Histoire des Juifs de Haguenau », *REJ*, II-X, 1881-1884 ; éd. à part, Paris, Durlacher, 1885, pp. 16-25.

2. Kocher, *Das Amt Brumath*, Strasbourg, 1911, pp. 10-13.

3. Scheid, *Juifs d'Alsace*, op. cit., passim ; Weiss, op. cit., p. 16 ; Wollbrett, « Les Israélites de Pfaffenhofen », *Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne*, 1956, 3^e-4^e trim., pp. 57-59. Cf. infra, Annexe, Tableau III, pp. 84-85.

4. Cf. supra, p. 53.

5. Scheid, op. cit., pp. 93-94 ; Feilchenfeld, *Josselmann von Rosheim*, Strasbourg, 1898, pp. 105-113.

6. Weiss, op. cit., pp. 13-15. La république de Strasbourg ne toléra plus les Juifs dans les bailliages ruraux dès cette date, contrairement à l'affirmation de Reuss (op. cit., p. 575) ; cf. Arch. mun. Strasbourg, série VI, liasse 97.

Wingersheim (1 à 2 ménages par localité) ne sont attestées que par intermittence. Il en est de même à *Wintzenheim-Kochersberg*¹.

En Haute-Alsace, l'expulsion générale de 1573 édictée par Ferdinand d'Autriche réduisit à néant le rare peuplement décelé à *Bartenheim*, *Ensisheim*, *Pfastatt*, *Habsheim*, *Issenheim* ou *Réguisheim*. Les Juifs sont également chassés d'*Ammerschwihr* (1570-72), de *Turckheim* (fin du xvi^e), de *Guebwiller* (1563) et de *Saint-Hippolyte* (par le duc de Lorraine, en 1579)².

c) Réinstallations progressives jusqu'en 1648.

Nous avons déjà mentionné les causes probables du repeuplement juif au moment de la guerre de Trente Ans. Si le phénomène est décelable à l'échelle provinciale, il est moins facile à localiser par ville ou village. Des sources sûres mentionnent le rappel des Juifs à *Saverne* dès 1622, à *Dambach* en 1630. Le nord de la Basse-Alsace voit des réinstallations marquantes : par exemple à *Wissembourg*, et à *Reichshoffen*, ainsi que dans le plat pays, comme le confirment les mémoires d'Ascher Lévy. *Dachstein*, *Épfig*, *Goersdorf*, *Mackenheim* dans l'évêché, *Hatten* et *Westhoffen* dans le Hanau n'ont que des chiffres plus modestes qui s'élèveront vite.

Les réinstallations en Haute-Alsace sont plus furtives ; on les note à *Brisach*, *Thann*, *Uffholtz*, *Sultz* et probablement déjà à *Ribeauvillé*³.

Un dépouillement systématique des sources locales permettrait certainement de compléter ces quelques relevés. Mais, comme on le verra plus bas, le peuplement de la Basse-Alsace, où la permanence de l'habitat n'a pas connu de solution de continuité, est de loin supérieur au *Landgraviat* du sud ; les différences apparaîtront nettement à la lumière des dénombrements effectués sous la monarchie française.

2. La croissance des communautés sous la monarchie.

a) La situation à la fin du XVII^e siècle.

Le dénombrement dit « de 1689 » reste, compte tenu des réserves déjà émises, un assez bon reflet du peuplement juif en Alsace : juridiquement, la situation des Juifs présente de réels progrès par rapport à l'époque antérieure. Les Lettres-Patentes de 1657, puis l'ordonnance de 1674 fixent le statut de ceux qui habitent l'Alsace royale, c'est-à-dire les terres d'« ancienne domination ».

1. Ginsburger, *Die Memoiren Ascher Levy*, Berlin, 1913, notes ; Scheid, op. cit., pp. 80 et 112-114.

2. Scheid, op. cit., pp. 79 et 107 ; Weiss, op. cit., p. 20 ; Bloch, « Une expulsion des Juifs en Alsace au xvi^e siècle », *REJ*, XXXI, 1895, pp. 86-116 et 247-260.

3. Scheid, op. cit., p. 114 ; Weiss, op. cit., pp. 28-29 ; Roth, *Ein bischofliches Städtchen während des Dreissigjährigen Krieges*, Dambach, 1909, pp. 93-110.

Sur 587 familles, 548 (soit 76 %), sont dénombrées en Basse-Alsace, réparties dans une centaine de localités. La communauté la plus importante est *Westhoffen* (Hanau), avec 37 familles, suivie de *Marmoutier* (Abbaye, 20 familles), de *Haguenau* (19 familles) et *Bouxwiller* (Hanau, 18 familles). Six localités ont entre 10 et 13 familles : *Ingwiller* (10), *Mutzig* (13), *Dambach* (12), *Westhouse* (11), *Valff* et *Zellwiller* (10). Toutes les autres ont moins de 10 familles¹.

La Haute-Alsace ne représente donc que 24 % de la population, avec 34 localités ; la communauté la plus importante est *Ribeauvillé* (Ribeaupierre, 18 familles). *Héguenheim* abrite 14 familles et *Bergheim* 10. Les autres localités ne dépassent pas 6 familles.

Il n'y a plus de Juifs à *Neuf-Brisach* où l'expulsion de 1671 fut rigoureusement appliquée, ni, ce qui est plus curieux, à *Saint-Louis*, siège du rabbin royal, Aaron Wormser (1681-1684), auquel succéda Méir Mutzig².

b) Le début du peuplement massif (début du XVIII^e siècle).

Le dénombrement de 1716 fournit d'intéressants éléments de comparaison avec le précédent. Sur 1 348 familles, 773 (soit 60 % seulement) habitent la Basse-Alsace, réparties en 113 localités (sur 160). Parmi les communautés, *Westhoffen* reste la plus importante (41 familles), suivie de *Haguenau* (35) ; quatre localités ont de 20 à 30 familles : *Obernai* (17), *Wissembourg* (24), *Romanswiller* (26) et *Marmoutier* (26). Dix-neuf localités ont entre 10 et 20 familles, trente-neuf entre 4 et 9 familles, cinq ont moins de 3 familles.

La Haute-Alsace a accru son pourcentage (575 familles, soit 40 %) ainsi que le nombre de ses communautés, qui passe à 47. Aucune d'entre elles ne dépasse 30 familles : *Héguenheim* (29), *Wintzenheim* (27)³, *Ribeauvillé* (27), *Biesheim* (23) et *Boofzheim* (21). Quatorze localités ont entre 10 et 20 familles, dix-neuf entre 4 et 9 familles ; neuf seulement ont moins de 3 familles.

Les grandes tendances du peuplement sont déjà formulées : au nord, éparpillement des localités dans tous les territoires où le droit de réception est assez libéralement accordé, répartition en lisière des grandes forêts et vers les collines à vignobles, non loin des

1. La liste comporte pour la Basse-Alsace 88 localités et 2 circonscriptions non détaillées : le bailliage de Haguenau, dont au moins une dizaine de localités accueillent des Juifs, et la prévôté de Neubourg, avec Dauendorf et Ohlungen. Sont comprises dans le total 3 localités du Palatinat actuel : *Ingenheim*, *Landau* et *Rueltzheim*, auxquelles s'ajoutera *Herkheim* en 1716.

2. Livet, *op. cit.*, p. 781 ; A. Neher, « Principes et application de la politique de Louis XIV à l'égard des Juifs », in *Deux siècles d'Alsace française*, Strasbourg - Paris, éd. F.-X. Le Roux, 1948, pp. 159-171.

3. Pour *Wintzenheim*, nous avons compté ensemble les deux seigneuries de *Hohlandsberg* et *Kaysersberg*.

principaux axes de communication vers les villes où les Juifs n'ont pas le droit de résidence. En Haute-Alsace, l'expansion a pratiquement atteint son maximum (il n'y aura que six localités supplémentaires jusqu'à la fin du siècle) ; un regroupement s'opère autour des villes interdites (Colmar, Brisach, Mulhouse) et le long de la frontière suisse qui est ouverte au commerce depuis 1701¹.

c) L'expansion constante des communautés du sud (milieu du XVIII^e siècle).

En 1766, la Basse-Alsace conserve la primauté en chiffre total de population (1 579 familles sur 2 721, soit 58 %) ainsi qu'en nombre de localités (129 sur 183, dont 8 dans le Palatinat actuel). *Haguenau* (46 familles) a dépassé *Marmoutier* (46) et *Westhoffen* (44). *Mutzig* (35), *Bouxwiller* (34), *Romanswiller* (31), *Rosheim* (35) et *Bischheim* (32) sont ensuite les communautés les plus peuplées.

La comparaison avec la Haute-Alsace est frappante : pour une population de 1 142 familles (42 %), les 54 localités ont subi un gonflement spectaculaire qui place les communautés du sud au premier rang : *Héguenheim* reste en tête avec 63 familles, suivi de *Wintzenheim* (51) ; neuf localités ont entre 30 et 50 familles : *Ribeauvillé* (44), *Durmenach* (43), *Haguenthal-le-Bas*, *Zillisheim* et *Sierentz* (41), *Biesheim* (37), *Bouschwiller* (36), *Hattstatt* et *Blotzheim* (34), *Wettolsheim* (*Martinsburg*, 32). Vingt-quatre localités ont entre 10 et 30 familles.

A noter la hausse de la communauté de *Bischheim*, pour des raisons évidentes de proximité avec Strasbourg ; d'autre part certaines localités du sud ne garderont leurs Juifs que quelques années encore et ne figureront plus au recensement de 1784 (*Éguisheim*, *Haguenbach*, *Staffelfelden*, *Thann* et *Waltenheim*, ainsi que *Foussemagne*).

d) Le peuplement d'après le dénombrement de 1784.

Sa proximité avec le dénombrement de 1784 et son manque de précision rendent inutile l'examen du recensement de 1780-81. La qualité de l'impression et le classement alphabétique des localités du dénombrement de 1784, sans oublier son avantage dû au comptage par individus, permettent un dépouillement facile. Les quelques écueils résident dans l'identification de certains villages homonymes en Palatinat et en Haute-Alsace et dans le reclassement que nous avons opéré pour grouper les localités de part et d'autre du *Landgraben* fictif.

La Basse-Alsace l'emporte à la fois par le chiffre total des familles (2 806 sur 3 913, soit 74 %) et par le nombre des localités (129 sur 179 dont 10 en Palatinat actuel). Elle reprend également la

1. Szajkowski, *Economic Status*, *op. cit.*, p. 26, n. 58. Cf. aussi dépliant joint au présent fascicule, Carte « 1716 ».

TABLEAU 2

RÉPARTITION DES 176 COMMUNAUTÉS
DE MOINS DE 400 AMES JUIVES EN 1784

Population	Basse-Alsace		Haute-Alsace	
300-400	Hagueneau	325	Haguenthal-Bas	356
	Mutzig	304	Durmenach	340
			Zillisheim	332
			Bergheim	327
200-300	7 localités		12 localités	
100-200	32 localités		14 localités	
50-100	41 localités		8 localités	
0-50	46 localités		10 localités	

TABLEAU 3

ÉVOLUTION DES PRINCIPALES COMMUNAUTÉS DE BASSE- ET HAUTE-ALSACE
DÉPASSANT 200 AMES JUIVES (D'APRÈS L'ORDRE D'IMPORTANCE DE 1784)

Localités	Nombre de familles			1784		
	1689	1716	1766	Nombre de familles	Nombre d'individus	
Basse-Alsace	Bischheim	1	2	32	79	473
	Haguenau	19	35	46	64	325
	Mutzig	13	28	35	54	304
	Marmoutier	20	26	46	51	299
	Bouxwiller	18	18	34	50	297
	Westhoffen	37	41	44	58	282
	Rosheim	7	16	35	53	268
	Romanswiller	8	26	31	41	206
	Ingenheim (Pal.)	2	4	11	11	206
	Obernai	3	24	23	37	201
Haute-Alsace	Wintzenheim	7	27	51	88	430
	Héguenheim	14	29	63	83	409
	Haguenthal-Bas			41	67	356
	Durmenach	1	9	43	73	340
	Zillisheim	2	10	41	63	332
	Bergheim	10	18	42	67	327
	Ribeauvillé	18	24	44	58	286
	Haguenthal-Haut	3	12	24	52	271
	Biesheim		23	37	53	256
	Hattstatt	4	17	35	41	229
	Blotzheim	4	21	34	47	226
	Sierentz	3	10	41	43	217
Jungholtz				43	215	
Uffholtz	3	14	25	44	206	
Bouschwiller	2	16	36	38	201	

tête pour la communauté la plus peuplée d'Alsace : *Bischheim* (473 habitants).

La Haute-Alsace ne compte que 1 107 familles, un peu moins qu'en 1766, et ne représente plus que 26 % de la population totale ; elle compte aussi moins de communautés (50 contre 54 en 1766). Deux d'entre elles ont plus de 400 habitants juifs : *Wintzenheim* (430) et *Héguenheim* (409).

Le Tableau 2 montre la répartition des autres localités.

Ces résultats prouvent que les tendances du peuplement n'ont fait que s'accroître par rapport au début du siècle. Les communautés de Basse-Alsace s'éparpillent au nord de la forêt de Haguenau, dans le Kochersberg et le long des collines sous-vosgiennes ; la croissance des communautés traditionnelles est régulière et constante, mais, à part *Bischheim* qui est un cas particulier aux portes de Strasbourg, on ne trouve pas de centres réellement attractifs. Au contraire, la Haute-Alsace reste tributaire de nombreux facteurs : méfiance envers les Juifs dans les villes et les bourgs, qui explique les fortes communautés de la « banlieue » ; refus du droit de résidence dans les localités qui, de notoriété, n'en ont jamais accepté (c'est la jurisprudence constante du Conseil Souverain de Colmar) ; afflux le long de la frontière du canton de Bâle et de la principauté de Porrentruy à cause des facilités commerciales¹.

Il reste à examiner un dernier facteur qui fait l'objet d'un essai cartographique particulier, l'octroi du droit de résidence.

III. — UN FACTEUR POLITIQUE DU PEUPEMENT : LE MORCELLEMENT TERRITORIAL

Nous avons vu que l'absence de dénombrements généraux pendant la domination allemande rend toute conclusion sur la répartition du peuplement très aléatoire ; cependant on connaît assez bien la politique suivie au xvi^e et au xvii^e siècle par les dynastes, et nous en avons évoqué les principales tendances dans le chapitre précédent.

Lors des traités de Westphalie, les seigneurs se voient confirmer le droit de recevoir les Juifs : d'abord réservé aux princes, aux États, à la Noblesse Immédiate et à tout détenteur de droits régaliens, il est progressivement étendu aux seigneurs justifiant d'une possession immédiate. L'évêque de Strasbourg, les Hanau-Lichtenberg et leurs héritiers, le Directoire de la Noblesse, les propriétaires des seigneuries de Fleckenstein, Schoeneck, de Herrenstein, d'Ober-Niederbronn, les abbayes royales, le comte

1. Hoffmann, *op. cit.*, pp. 316 sq. Cf. aussi dépliant joint au présent fascicule, Carte « 1784 ».

TABLEAU 4

RÉPARTITION DES JUIFS PAR SEIGNEURIE
(D'APRÈS LE DÉNOMBREMENT DE 1784)

	Nombre de localités		
	Seigneurie ou bailliage	habitées par des Juifs de la seigneurie	
Basse-Alsace	Préfecture de Haguenau	13	44
	Évêché de Strasbourg	14	118 env.
	Hanau-Lichtenberg	24	112 env.
	Terres de la Noblesse	38	100
	S ^{te} d'Ober-Niederbronn	8	19
	de Fleckenstein	8	35
	de Schoeneck	3	?
	de Herrenstein	2	?
	Autres seigneuries laïques	7	
	Évêché de Spire	5	45*
	Abbaye de Marmoutier	2	5
	de Neubourg	2	2
	Ordre Teutonique	1	2
	Villes royales libres	5	13**
	Strasbourg	ville	30***
Haute-Alsace	Haute-Alsace royale	30	227
	S ^{te} de Landser (au roi)	11	43 env.
	Comté de Ribeaupierre	2	48
	Montbéliard-Wurtemberg	1	18
	Autres seigneuries	2	?
	Évêché de Strasbourg (Mundat)	4	20
	Abbaye de Murbach	4	31
Villes royales libres	1	11**	

* Avec Palatinat.

** Avec banlieue.

*** Avec bailliages ruraux.

de Ribeaupierre, le duc de Wurtemberg, les villes libres en sont les principaux bénéficiaires. Le droit de congé n'appartient qu'au roi ou aux dynastes à qui il est accordé à titre particulier, ce qui explique la rareté des expulsions.

Les seigneurs usèrent largement du droit de réception, chèrement monnayé aux Juifs, mais se heurtèrent souvent aux résistances locales qui permirent au Conseil Souverain d'interdire l'admission des Juifs dans les localités qui les refusaient par tradition ; par contre, les villes libres, ainsi que celles qui avaient obtenu un privilège impérial, se montrèrent plus réticentes : Strasbourg ne capitula que sur ordre du roi d'abord au profit de quelques financiers, puis en faveur de Cerf-Berr et de sa famille. Molsheim,

Benfeld, Sélestat, Colmar, Munster, entre autres, n'en acceptèrent jamais¹.

Le morcellement territorial, encore intense dans l'Alsace du Nord au XVIII^e siècle, explique, dans une large mesure, la densité du peuplement et le grand nombre des communautés de moyenne importance ; en Haute-Alsace, les possessions royales sont vastes et le morcellement féodal plus réduit ; le peuplement se limitera aux rares seigneuries accueillantes ainsi qu'aux localités sous suzeraineté royale, qui se verront imposer, de mauvais gré, l'installation des Juifs.

L'examen de la carte politique de l'Alsace en 1784, établie d'après les travaux de F. J. Heitz², permet de dégager les constatations figurant au Tableau 4.

Sur les 1 150 villes et villages que comptait l'Alsace d'avant la Révolution, plus de 900 appartenaient à des seigneurs qui, en principe, pouvaient user du droit de recevoir les Juifs ; on voit que ceux-ci ne purent s'installer, en fait, que dans 179 à 185 villages au cours du XVIII^e siècle. Les Lettres-Patentes de 1784, en retirant aux seigneurs le droit de réception pour le réserver au roi, empêchèrent certainement de nouvelles installations jusqu'en 1791. Mais l'examen des communautés au cours du XIX^e siècle montre que les habitudes séculaires ne s'effacèrent que lentement ; en 1849, le Bas-Rhin n'avait que 6 localités habitées par les Juifs de plus qu'en 1784³.

1. Sur le problème du droit de réception, son extension et ses restrictions, nous renvoyons à une étude générale sur les Juifs d'Alsace, à paraître.

2. *L'Alsace en 1789*. Cf. aussi Reuss, *op. cit.*, I et dépliant joint au présent fascicule, Carte « Les Seigneuries ».

3. M. Catane, « Les communautés du Bas-Rhin en 1809 », *REJ*, CXX, 1961/2, pp. 321-343.

ANNEXE

TABLEAU I. — BASSE-ALSACE

Localités	xvi ^e s.	Milieu xvii ^e s.	1689	Fin xvii ^e s.		1716	1725	1754	1766		1780	1781	1784		
				a	b				Recen- sement	Pages					
1. Allenwiller			1 ^a			1		2							Hanau. Évêché.
2. Artolsheim											1 (3) ^b	1 ^a (4) ^b (sur 281) ^c			Fleckenstein (Rohan).
3. Auenheim											1 (3)		1 ^a (4) ^b	1	Év. de Strasbourg.
4. Avenheim												(161) (sur 792)	33 (177)	1-4	Hanau-Lichtenberg. (B. de Balbronn). Rép. de Strasbourg (B. de Barr).
5. Balbronn			3	1693 6	1701 8	16		30	19	28	28 (144)				
6. Barr	1562 ^d 2 ^e											(39) (sur 262)	12 (54)	4-5	Noblesse immédiate.
7. Batzendorf								6			9 (37)				Fleckenstein-Sponheim (Bade). Évêché.
8. Beinheim								1	1						Fleckenstein (Choiseul). Noblesse immédiate.
9. Bergbieten			2			1 2									Évêché.
10. Bilwisheim						4	2	4	3				7 (25)	17	Noblesse immédiate.
11. Birkenwald			1			4		4							Noblesse immédiate. (Boecklin de Boecklinsau).
12. Bischheim			1			2	7	24	25	32	55 (309)	55 (304) (sur 1 140)	79 (473)	9-26	Noblesse immédiate. (Boecklin de Boecklinsau).
13. Bischoffsheim	1 rabbin							4	4	3	8 (36)	7 (43) (sur 1 326)	6 (30)	26	Év. de Strasbourg.
14. Bitschoffen et La Walck ..									16		(49)	13 (62)			Préf. de Haguenau (Choiseul).
15. Boesenbiesen							1	3	4		6 (32)	(30) (sur 211)	7 (36)	36-37	Noblesse immédiate.
16. Bolsenheim						6	8	12	10	6	9 (40)	(42) (sur 248)	12 (50)	35-36	Noblesse immédiate.
17. Bossendorf	1548 1	1594 2													Préf. de Haguenau (Voltz d'Altenau).
18. Bouxwiller			18	1693 22	1702 21	18		39	34		55 (260) ou 67 (272)	(370) (sur 1 566)	50 (297)	44-49	Hanau-Lichtenberg.
19. Brumath	1562 1	1594 1	4	1693 4 (20)		3		3	9	7	9 (47)	(36) (sur 2 231)	9 (51)	49-50	Hanau-Lichtenberg.
20. Bueswiller	1562 1	1594 2	3			5	8	15	14		13 (65)	(64) (sur 261)	14 (71)	42-43	Noblesse immédiate.
21. Dachstein	1575 2	1619-20 3													Évêché.

a. Nombre de familles.
d. Date précise.

b. Nombre d'individus.
e. Nombre de familles à cette date.

c. Population totale.

Localités	xvi ^e s.	Milieu xvii ^e s.	1689	Fin xvii ^e s.	1716	1725	1754	1766		1780	1781	1784		
								a	b			Recen- sement	Pages	
22. Dambach-la-Ville.....		$\frac{1630}{9}$ $\frac{1664}{10(60)}$	12		18		29	19	30 (151)	27 (124) (sur 2 486)	30 (129)	54-56	Év. de Strasbourg.	
23. Dangolsheim.....		$\frac{1553}{11 (45)}$					5	3	3 (18)	(15) (sur 641)	3 (19)	58	Préf. de Haguenau (Choiseul).	
24. Daubensand.....								2		(4) (sur 108)			Noblesse immédiate.	
25. Dauendorf.....							11	12	11 (45)	(47) (sur 819)	15 (64)	56-57	Abb. de Neubourg.	
26. Dettwiller.....			5		8		14	17	13	(105) ^a	18 (96)	58-60	Herrenstein (Broglie et Rosen).	
27. Diebolsheim.....			7		13	15	15	12	14	16 (73) (sur 351)	19 (72)	69-71	Noblesse immédiate.	
28. Dinsheim.....					1		1	1	2 (10)				Év. de Strasbourg.	
29. Dossenheim-sur-Zinsel...			5		8			10	6	10 (44) (sur 758)	5 (28)	68	Herrenstein (Broglie).	
30. Drachenbronn.....							6	7	7 (36)	(41) (sur 222)	8 (41)	68-69	Fleckenstein.	
31. Duppigheim.....			8	10	8	11	9-10	15	15	18 (83) (sur 584)	19 (88)	71-72	Noblesse immédiate	
32. Duttlenheim.....				7			15	17	15	11 (61) (sur 554)	17 (72)	73-74	Noblesse immédiate.	
33. Eckwersheim.....			4	$\frac{1710}{3}$	4		3	2	2	5 (29) (sur 387)	5 (30)	74	Hanau-Lichtenberg.	
34. Epflg.....		2	3		6		11	13	13 (77)	(61) (sur 1 683)	12 (68)	75-76	Év. de Strasbourg.	
35. Eschau (et Wiebolsheim) .						2							Noblesse immédiate.	
36. Eschbach.....		$\frac{1547 \text{ fin } xvi^e}{1}$ $\frac{1634}{6 (22)}$ oui											Préf. de Haguenau.	
37. Ettendorf.....		$\frac{1544}{1}$					21	17	19 (113)	(118) (sur 666)	20 (124)	77-79	Préf. de Haguenau (Choiseul).	
38. Fegersheim.....			7		11	17	31	31	34	44 (190) (sur 961)	40 (174)	79-82	Noblesse immédiate.	
39. Fort-Louis.....			6		17		12	10	10	11 (41) (sur 1 417)	13 (55)	83	Forteresse royale.	
40. Froeschwiller.....					1		6			(31) (sur 424)	5 (30)	89-90	Schoenek (Eckbrecht de Durckheim).	
41. Gerstheim.....			1		3	11	10	17	16	(60) (sur 861)	15 (74)	90-91	Noblesse immédiate.	
42. Goersdorf.....		2-3	1		1			5	5	(17) (sur 474)	5 (21)	92	Hanau-Lichtenberg.	

a. Avec Rosenwiller.

Localités	xvi ^e s.	Milieu xvii ^e s.	1689	Fin xvii ^e s.	1716	1725	1754	1766		1780	1781	1784			
								a	b			Recen- sement	Pages		
43. Gunderschoffen.....							5	5	5	8 (35)	(35) (sur 602)	8 (38)	96	S ^{te} d'Oberbronn (de Dietrich).	
44. Gunstett.....	$\frac{1562}{1}$							11	11	9 (49)	(43) (sur 647)	8 (53)	96-97	Préf. de Haguenau (Choiseul).	
45. Haegen.....					2			3		4 (26)	(30) (sur 381)	4 (29)	100	Abb. de Marmoutier.	
46. Haguenau.....		$\frac{1607 \quad 1675}{6 \quad 6 \quad 15}$	19	$\frac{1695}{34}$	35	$\frac{38 \quad 1735}{40}$	$\frac{1760}{53}$	45	46	54 (282)	(279) (sur 6 414)	64 (325)	100-106	Ville royale.	
47. Hatten.....		$\frac{1630-31}{5-7}$	2		3		$\frac{1752}{7}$ 8	10		13 (49)	(61) (sur 1 048)	13 (61)	109-110	Hanau-Lichtenberg.	
48. Herrlisheim.....						12	$\frac{1752}{13}$	8	10	15 (66)	(64) (sur 1 380)	12 (64)	127-128 (+suppl.)	Hanau-Lichtenberg.	
49. Hochfelden.....	$\frac{1576}{1}$	2			5		16	14	14	10 (76)	(67) (sur 1 319)	10 (72)	131-132 (+suppl.)	Préf. de Haguenau (Ischtratzheim).	
50. Hoenheim.....			1		5		6	6	6	7 (41)	(38) (sur 544)	6 (34)	133	S ^{te} de Chamlay, puis de Klinglin.	
51. Hohwiller.....					7			2						Hanau-Lichtenberg.	
52. Holtzheim.....			4		7									Év. de Strasbourg.	
53. Ingenheim.....			2		4			11	11	14 (56)		17 (72)	141-143	Hanau-Lichtenberg (B. d'Ingwiller).	
54. Ingwiller.....		$\frac{1649}{1}$	10		13			25	29	31 (150) ou 39 (158)	(158) (sur 1 234)	38 (195)	143-147	Hanau-Lichtenberg.	
55. Itterswiller.....			2		10	12	12	12		20 (103)	(103) (sur 355)	19 (108)	135-137	Év. de Strasbourg.) Noblesse immédiate.)	
56. Kolbsheim.....	$\frac{1562}{2}$	$\frac{1594}{2}$	4		7	10	13	11		12 (60)	(53) (sur 404)	13 (71)	157-158 (+suppl.)	Noblesse immédiate.	
57. Krautergersheim.....			5		13	15	25	31	31	22 (138)	(117) (sur 725)	29 (152)	158-160	Noblesse immédiate.	
58. Krautwiller.....								1						Hanau.	
59. Kuttolsheim.....								9	8	9	10 (65)	(64) (sur 684)	11 (63)	155-156	Préf. de Haguenau (Choiseul).
60. Kutzenhausen.....								1	2	6 (38)	(44) (sur 453)	8 (48)	211-212	Hanau-Lichtenberg.	
61. Langensoultzbach.....					2		6			9 (31)	(41) (sur 525)	2 (12)	164	Schoenek.	
62. Lauterbourg.....			4		6		8	8		12 (58)	(64) (sur 1 708)	16 (84)	164-165	Év. de Spire.	
63. Lembach.....		oui			2		6	9		12 (53)	(66) (sur 716)	12 (59)	166	Fleckenstein.	
64. Lichtenberg.....			2		2			4	3			1 (7)	167	Forteresse : au roi. Ville : Hanau-Lichtenberg (B. d'Ingwiller).	

Localités	xvi ^e s.	Milieu xvii ^e s.	1689	Fin xvii ^e s.	1716	1725	1754	1766		1780	1781	1784		
								a	b			Recen- sement	Pages	
65. Lingolsheim.....			2		3	3	6	15	14.	18 (85)	(79) (sur 495)	18 (84)	167-168	Noblesse immédiate.
66. Linienhausen..... (Hameau de Nehwiller)					1			(20)				5 (25)	169	Schoenek (Eckbrecht de Durckheim)
67. Mackenheim.....		$\frac{1649}{6}$	4		6	7	11	14	14	18 (88)	(87) (sur 409)	17 (92)	172-173	Fleckenstein. Noblesse immédiate.
68. Marckolsheim.....			1		6			9	6	7 (38)	(38) (sur 1 158)	8 (47)		Év. de Strasbourg.
69. Marmoutier.....	oui		20		26			46		48 (249)	(307) (sur 1 385)	51 (299)	175-180	Abb. de Marmoutier. Noblesse immédiate.
70. Matzenheim..... et le hameau de Werth			1 2		4 3	6	7	8	9		(42) (sur 83)			Évêché.
71. Memmelshoffen.....							3	(4)		1 (1)	(2) (sur 166)			Fleckenstein (Rohan).
72. Mertzwiller.....							12	19	20	19 (111)	(99) (sur 1 427)	14 (73)	180-181	S ^{te} d'Oberbronn.
73. Minversheim.....								7	7	13 (51)	(45) (sur 437)	11 (52)	182	Préf. de Haguenau (Wangen).
74. Mittelhausen.....							3	1		2 (11)	(31) ? (sur 459)	2 (9)	183	Hanau-Lichtenberg.
75. Mommenheim.....								17	19	28 (155)	(152) (sur 773)	30 (167)	183-186	Préf. de Haguenau (Choiseul).
76. Mulhausen.....						10	21	17		16 (77)	(78) (sur 218)	23 (94)	186-188	Noblesse immédiate.
77. Muttersholtz.....			4		10	11	14	19		24 (105)	(113) (sur 841)	28 (130)	188-190	Noblesse immédiate.
78. Mutzig.....			13	$\frac{1704}{(307)}$	$\frac{1709}{26}$	28	$\frac{1717}{(155)}$	35		52 (253)	(113) (sur 841)	54 (311)	191-196 (+suppl.)	Év. de Strasbourg.
Nehwiller, v. Linienhausen.										9 (54) ou	(85?) (sur 1 205)	14 (75)	196-198 (+suppl.)	Hanau-Lichtenberg (B. d'Ingwiller).
79. Neuwiller-lès-Saverne.....	$\frac{1546}{1}$	$\frac{1562}{1}$	$\frac{1594}{2}$		4	4	8	11	12	12 (57)				
80. Niederbronn-les-Bains.....				$\frac{1697}{oui}$	5		18	21	26	29 (142)	(124) (sur 1 091)	29 (135)	198-200	S ^{te} d'Oberbronn (de Dietrich). Hanau-Lichtenberg.
81. Niedernai.....			4		15	17	33	47	50	36 (185)	(162) (sur 978)	39 (188)	201-204 (+suppl.)	Noblesse immédiate.
82. Niederroedern.....			1		12		28	28		35 (141)	(163) (sur 637)	31 (159)	212-215	Fleckenstein (Rohan).
83. Niederseebach.....							7	6		13 (36)	(43) (sur 160)	12 (45)	218-219	Hanau-Lichtenberg.
84. Oberbronn.....			2		4		13	18	15	21 (17)	(77) (sur 921)	21 (113)	220-222	S ^{te} d'Oberbronn.

Localités	xvi ^e s.	Milieu xvii ^e s.	1689	Fin xvii ^e s.	1716	1725	1754	1766		1780	1781	1784		
								a	b			Recen- sement	Pages	
85. Oberlauterbach.....							5	5		5 (21)	(26) (sur 415)	9 (37)	233-234	Fleckenstein (Rohan).
86. Obernai.....			3	$\frac{1700}{12}$	17	$\frac{1720}{21}$	25	23 (129)		34 (168)	(148)	37 (206)	225-228 (+ suppl.)	Ville royale.
87. Obersoultzbach.....					2		oui							Hanau-Lichtenberg (B. d'Ingwiller).
88. Oberschaeffolsheim.....					2	2	7	10		14 (75)	(73) (sur 607)	16 (73)	284-286	Noblesse immédiate.
89. Odratzheim.....			9		12	17	27	32	32	38 (182)	(180) (sur 413)	39 (181)	236-239	Noblesse immédiate. Evêché. Rép. de Strasbourg.
90. Offendorf.....					4		3	4	4	2 (12)	(13) (sur 637)	2 (13)	240	Hanau-Lichtenberg.
91. Offwiller.....			1		1			2	3	2 (10)	(9) (sur)	3 (12)	240	Hanau-Lichtenberg.
92. Ohlungen (et Kesseldorf)..							8	13		16 (60)	(55) (sur 608)	12 (63)	240-241	Préf. d'Hagueneau (Warstatt).
93. Osthoffen.....			4		8	6	$\frac{1768}{22}$	19	19	18 (95)	(84) (sur 545)	16 (85)	243-244	Noblesse immédiate (Zuckmantel).
94. Osthouse.....			1		7	12	15	13	13	12 (60)	(62) (sur 449)	14 (63)	241-242	Noblesse immédiate (Zorn).
95. Otterswiller.....					2		2	3		5 (24)	5 (25) (sur 492)	5 (27)	244-245	Év. de Strasbourg.
96. Ottrott..... (Ottrott-le-Bas)					15	26	29	37	35	31 (164)	(159) (sur 636)	38 (185)	215-218	Noblesse immédiate.
97. Pfaffenhoffen.....	$\frac{1594}{\text{oui}}$	$\frac{1622-23}{3}$	4	$\frac{1693}{4}$	$\frac{1702}{3}$	11	$\frac{1751}{15}$	15	15	13 (72) ou 15 (74)	(74) (sur 972)	16 (84)	245-246	Hanau-Lichtenberg.
98. Plobsheim.....					2	3	9	7		7 (32)	(30) (sur 824)	4 (20)	249	Noblesse immédiate.
99. Quatzenheim.....			4		8	7	13	15	13	14 (82)	(70) (sur 179)	22 (94)	249-251	Noblesse immédiate.
100. Reichshoffen.....		oui	2		7			23	23	34 (155)	(149) (sur 1 649)	39 (175)	253-256	Duc de Lorraine, puis de Dietrich.
101. Riedseltz.....			3		4		8	8		7 (36)	(41) (sur 681)	8 (50)	262-263	Ordre teutonique.
102. Ringendorf.....			3	$\frac{1702}{2}$	6			5		6 (20) ou 8 (22)	(21) (sur 292)	5 (24)	264	Hanau-Lichtenberg.
103. Romanswiller.....	oui		8		26	35	41	31		40 (194)	(195) (sur 501)	41 (206)	269-273	Noblesse immédiate.
104. Roppenheim.....					1			2						Fleckenstein (Rohan).
105. Rosenwiller.....	oui		2	$\frac{1690-99}{1}$	2	2	3	2	2	2 (12)	2 (10) (sur 263)	1 (5)	273	Év. de Strasbourg. Herrenstein (Broglie.)

Localités	xvi ^e s.	Milieu xvii ^e s.	1689	Fin xvii ^e s.	1716	1725	1754	1766		1780	1781	1784		
								a	b			Recen- sement	Pages	
106. Rosheim.....	1 à 8		7	$\frac{1696}{18 (94)}$	16	20	28	28	35	41 (201)	(212) (sur 2 812)	53 (268)	273-278	Ville royale.
107. Rothbach.....					4			6	9	11 (59)	(46) (sur 366)	11 (47)	278-279	S ^e d'Oberbronn.
108. Saint-Pierre.....			1		2									Év. de Strasbourg.
109. Saverne.....		dep. 1622 1	6		7		6	8	7	18 (86)	20 (90) (sur 3 815)	21 (103)	281-283 (+suppl.)	Év. de Strasbourg.
110. Schaffhouse-sur-Zorn.....	oui		5		5	5	11	14	15	13 (76)	(60) (sur 324)	12 (52)	283-284	Noblesse immédiate (Flackslanden).
111. Scharrachbergheim.....			2		2	7	15	14	18	21 (93)	(98) (sur 442)	21 (108)	286-288	Noblesse immédiate.
112. Scherwiller.....			8		6		20	27		30 (164)	(154) (sur 2 179)	31 (169)	288-291	S ^e de Villé (Choiseul).
113. Schirrhoffen.....						4	29	30	30	33 (149)	(152) (sur 375)	27 (127)	291-293	Noblesse immédiate.
114. Schwenheim.....			3		6	8	18	20	21	21 (103)	(91) (sur 449)	21 (105)	294-295 (+suppl.)	Noblesse immédiate.
115. Schwindratzheim.....			3	$\frac{1702}{3}$	3		8	8	8	10 (43)	(40)	11 (42)	296	Hanau-Lichtenberg (B. de Pfaffenhoffen).
116. Soufflenheim.....							3	3	3	3 (20)	(21) (sur 1 497)	4 (19)	304	Préf. de Haguenau (Choiseul).
117. Soultz-les-Bains.....			3		6		7	6	6	6 (32)	6 (32)* (sur 683)	6 (29)	310-311	Év. de Strasbourg.
118. Soultz-sous-Forêts.....					2		20	24		30 (121)	(141) (sur 974)	35 (174)	311-314 (+suppl.)	Fleckenstein (Rohan).
119. Stotzheim.....			3		6			6		6 (31)	(31) (sur 1 092)	5 (29)	308-309	Noblesse immédiate } (Fleckenstein). Év. de Strasbourg.)
120. Strasbourg.....										1 (56)	(56)	4 (68)	319-320	République.
121. Struth.....							6	5		7 (29)	(37) (sur 284)	17 (70)	309-310	Fouquerolles.
122. Surbourg.....	3 (12)						14	25	23	23 (142)	(143) (sur 1 273)	30 (143)	316-319	Préf. de Haguenau (Choiseul). Noblesse immédiate } (Flackslanden). Hanau-Lichtenberg } (Westhoffen).
123. Traenheim.....	$\frac{1562}{1}$	$\frac{1594}{1}$	$\frac{1606}{3}$	1	$\frac{1701}{1}$	3	3	4	4	3	(10) +(12) (sur 159)	7 (32)	321 (+suppl.)	
124. Trimbach.....					1		26	21		25 (95)	(94) (sur 364)	22 (102)	322-323	Fleckenstein (Rohan).

Localités	xvi ^e s.	Milieu xvii ^e s.	1689	Fin xvii ^e s.	1716	1725	1754	1766		1780	1781	1784		
								a	b			Recen- sement	Pages	
125. Uhlwiller.....								2	2	2 (15)	(17) (sur 583)	3 (17)	331	Abb. de Neubourg.
126. Uhrwiller.....					3		5	3	5	7 (45)	(40) (sur 918)	8 (41)	331-332	S ^{te} d'Oberbronn.
127. Uttenheim.....			6		8	9	15	18	19	31 (184) ^a	(123) (sur 393) ^b	28 (138)	332-334 (+suppl.)	Noblesse immédiate.
128. Valff.....			10		12	16	17	19	21	19 (110)	(94) (sur 908)	18 (94)	337-339	Noblesse immédiate.
129. Walck (La)..... (avec Bitschoffen) ^c	3									10 (48)	(49) (sur 518)	13 (62)	336-337	Préf. de Haguenau (Choiseul).
130. Waltenheim-sur-Zorn.....			2		2		3			5 (32)	(31) (sur 459)	5 (35)		Hanau-Lichtenberg.
131. Weinbourg.....					6		5	8	5	8 (51)	(42) (sur 357)	9 (42)	340-341	S ^{te} d'Oberbronn. Deux-Ponts (Hesse).
132. Weiterswiller.....					6		16	17		21 (85)	(100) (sur 663)	24 (94)	344-346	Fleckenstein (Rohan).
133. Westhoffen.....		oui	37	$\frac{1693}{36}$	$\frac{1701}{40}$	41	49	40	44	50 (248)	(251) (sur 1 816)	58 (282)	349-354	Hanau-Lichtenberg.
134. Westhouse.....			11		15		24	20	22	21 (100)	(106) (sur 659)	25 (131)	346-348	S ^{te} de Chamlay, puis de Wurmser.
135. Wingersheim.....	$\frac{1552}{1}$	$\frac{1615}{4}$						14		21 (91)	(88) (sur 811)	21 (100)	356-358	Préf. de Haguenau (Choiseul).
136. Wintzenheim- Kochersberg.....	$\frac{1562}{2}$	$\frac{1594}{2}$			1	2	$\frac{1763}{10}$ $\frac{13}{13}$	9	12	18 (87)	(90) (sur 309)	19 (97)	367-368 (+suppl.)	Noblesse immédiate (Zuckmantel).
137. Wissembourg.....		24-26	8		24		19-20	15	18	26 (152)	26 (143) (sur 4 879)	28 (165)	341-344	Ville royale.
138. Wittersheim.....								12	26	31 (153)	(224) (sur 476)	30 (163)	370-373	Préf. d'Haguenau (Krebs, Herrisheim).
139. Woerth.....			{ 1 2		{ 1 4	6						10 (34)	373-374	Noblesse immédiate. Hanau-Lichtenberg. }
140. Wolfsheim.....			4		4		10	6	10	9 (57)	(65) (sur 515)	14 (80)	374-375	Hanau-Lichtenberg (B. de Wolfsheim).
141. Zellwiller.....			1		2	17	29	28	28	26 (147)	(140) (sur 464)	30 (157)	375-378	Noblesse immédiate.
142. Zinswiller.....							$\frac{1746}{2}$	4	9	7 (40)	(34) (sur 652)	5 (29)	386	S ^{te} d'Oberbronn.

a. Avec Werth.

b. Sans Werth.

Jusqu'en 1775.

TABLEAU II. ALATINAT

Localités	xvi ^e s.	1689	1716	1744	1775 ^e 2 ^r	1766	1780	1781	1784		
						b			Recense- ment	Pages	
Altdorf ^a											
143. Artzheim.....				3 ^b			1 (7) ^e	1 (7) (sur 710) ^d	1 (9)	1	Év. de Spire.
144. Berg.....							1 (3)	1 (3) (sur 432)	1 (6)	5	Cté de Nassau-Sarrebrück.
145. Bergzabern.....	2										
146. Billigheim.....				oui							
147. Busenberg.....				3			18 (65)	(74) (sur 364)	18 (79)	41-42	B. de Schoeneck.
148. Dahn.....				4			8 (37)	(43) (sur 195)	9 (42)	53-54	Év. de Spire (B. de Wallenbourg).
149. Erlembach.....				4			8 (30)	(38) (sur 167)	9 (38)	76-77	Schenk de Walbourg (B. de Bebelstein).
Essingen.....											
Freibach.....											
Gommersheim.....											
150. Hagenbach.....							1 (4)	2 (14) (sur 861)	2 (14)	107 (ville)	Deux-Ponts (B. de Gutenberg).
Hauenstein.....											
151. Herxheim.....			3	9			9 (51)	(49) (sur 1 830)	9 (48)	129	Év. de Spire.
Heuchelheim.....											
152. Ingenheim-bei-Landau.....		8	14	23			39 (167)	(188) (sur 673)	41 (206)	137-141	B. de Fleckenstein.
Klingenmunster.....											
153. Landau.....		3	19	27			26 (145)	(143) (sur 4 229)	29 (154)	161-163	Ville royale.
Niederhochstadt.....											
Pleisswiller.....											
Rohrbach.....											
154. Rueltzheim.....		3	7	8			15 (97)	(97) (sur 1 026)	20 (108)	279-281	Év. de Spire.

a. Les localités non numérotées sont citées en 1809 (Catane, *loc. cit.*).

b. Nombre de familles.

c. Nombre d'individus.

Date précise.

d. Population totale.

f. Nombre de familles à cette date.

TABLEAU III. HAUTE ALSACE

Localités	xvi ^e s.	Milieu xvii ^e s.	1689	Fin xvii ^e s.	1716	1725	1754	1766		1780	1781	1784			
								a				Recense- ment	Pages		
155. Ammerschwihr.....	1565 ^a														
	1 ^b														
156. Bartenheim.....	1 ^c						43	42			61 (291) ^d	67 (327)	5-11		S ^{te} de Landser. Ct ^e de Ribeaupierre (Deux-Ponts).
157. Bergheim.....	17		10		18		41	37				53 (256)	12-16		Wadner de F.
158. Biesheim.....					23		32	34				47 (226)	23-31		B. de Ferrette (d'Anthès).
159. Blotzheim.....			4		21		36	42				45 (201)	31-35		B. de Thann
160. Bollwiller.....					17		29	36				38 (201)	(+ suppl.) 37-40		(de Broglie). B. de Ferrette (Richenstein). B. de Thann (de Gehr, etc.).
161. Bouschwiller.....			2		16	20	26	18				30 (138)			
162. Cernay.....			3		11										
163. Chevreumont..... (Terr. de Belfort)							47	43			(309)	73 (340)	60-66		B. de Ferrette (Flachslanden).
164. Durmenach.....			1		9	25	15	10	13 (64)			11 (58)	67-68		B. d'Altkirch (zu Rhein). Ev. de Strasbourg (Ober-Mundat).
165. Dornach.....			5		3										
166. Éguisheim.....			3		13			1			1 (4)				
167. Ensisheim.....	1				4										
168. Eschentzwiller.....							16								Andlau.
169. Foussemagne..... (Terr. de Belfort)							30	25	34 (152)			33 (154)	84-86		S ^{te} de Roppe (B. de Delle, duc de Valentinois). B. d'Altkirch (Reinach).
170. Froeningue.....			1		13		23	18		26		29 (138)	92-95		Rathsamhausen.
171. Grussenheim.....			4		14			4	10 (49)			7 (40)	95		Abb. de Murbach.
172. Guebwiller.....			3		4			18		30		29 (128)	97-100		S ^{te} de Landser.
173. Habsheim.....	3		2		6			7	12 (60)				107-108		S ^{te} de Landser.
174. Haguenbach.....							28	41				67 (356)	204-211		B. de Ferrette (Eptingen).
175. Haguenthal-le-Bas.....						20	24	24				52 (271)	228-233		B. de Ferrette (Eptingen).
176. Haguenthal-le-Haut.....			3		12			18				18 (78)	108-109		Waldner de Freunstein.
177. Hartmannswiller..... (Château)							30	35		43		41 (229)	111-115		Herrlisheim-Schauembourg.
178. Hattstatt.....			4		17		55	63				83 (409)	115-123		S ^{te} de Landser (Behrenfeld).
179. Héguenheim.....			14		29		27	28		33		36 (161)	124-127		Schauembourg.
180. Herrlisheim-près-Colmar..			2		8							(+ suppl.)			
181. Hirsingue.....			1		6			18		18		20 (95)	129-131		B. d'Altkirch (Montjoie) S ^{te} de Landser.
182. Horbourg.....					1		8	6		13		18 (92)	133-135		S ^{te} de Riquewihr (Montbéliard-Wurtg)
183. Husseren-les-Châteaux....			2		8		7	8				12 (51)	123-124		Abb. de Murbach.
184. Ingersheim.....			1		2		7	5		8		7 (28)	143		Ville de Colmar.

a. Date précise.

b. Nombre de familles à cette date.

c. Nombre de familles.

d. Nombre d'individus.

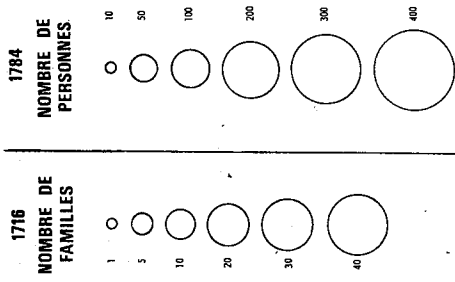
Localités	xvi ^e s.	Milieu xvii ^e s.	1689	Fin xvii ^e s.	1716	1725	1754	1766		1780	1781	1784		
								a				Recense- ment	Pages	
185. Issenheim.....	1		2		9		5	14				23 (114)	147-149	B. de Thann (duc de Valentinois). Év. de Strasbourg } (Ober-Mundat). Rimbach-Zell. }
186. Jungholtz.....							6					43 (215)	149-153	
187. Kaysersberg.....	$\frac{1554}{1}$						7							
188. Kembs.....			3		9		8	16				17 (84)	154-155	S ^{te} de Landser.
189. Kintzheim.....	1						9							B. d'Altkirch (Reinach).
190. Luemswiller.....					6		19	21	23 (120)			25 (141)	169-172	
191. Munchhouse.....	1						10							Forteresse royale. B. de Ferrette (Eptinger).
192. Morschwihr.....	3						11							
193. Neuf-Brisach.....		oui					12							S ^{te} de Landser.
194. Oberdorf.....					3		18	17		(125)		28 (132)	222-224	
195. Orschwihr.....	1						13							B. d'Altkirch (zu Rhein). B. de Thann (Broglie).
196. Pfastatt.....	1						14	13	28 (102)			22 (104)	247-248	
197. Réguisheim.....	9				4		15	17				18 (112)	251-253	C ^{té} de Ribeaupierre (Deux-Ponts).
198. Ribeauvillé.....	oui	oui	18		24		16	44		51 (229)		58 (288)	257-262 (+ suppl.)	
199. Riedwihr.....					2		17	7		8		8 (39)	263-264	S ^{te} de Landser (Klinglin).
200. Rixheim.....	2		2		8		18	30		50 (217)		50 (244)	264-269 (+ suppl.)	S ^{te} de Landser.
201. Saint-Hyppolite.....	1564-79						19	27						Lorraine. B. d'Altkirch (Landenberg).
202. Seppois-le-Bas.....							20	27				32 (162)	296-299	
203. Sierentz.....			3		10	17 $\frac{1739}{17}$	21	28			(210)	43 (217)	300-304	S ^{te} de Landser.
204. Soultz.....			4		12		22	18		20 (106)		20 (102)	314-316	Év. de Strasbourg (Ober-Mundat).
205. Soultzmatt.....			6		18		23	20		36 (159)		41 (202)	304-308	Év. de Strasbourg (Ober-Mundat).
206. Staffelfelden.....					3		24	8						B. de Thann (Pechery). S ^{te} de Landser.
207. Steinbrunn-le-Bas.....					2		25	9	1 (8)			1 (6)	219	
208. Steinbrunn-le-Haut.....			1		5		26	9	18 (91)			17 (91)	234-236	S ^{te} de Landser (Waldner).
209. Thann.....		$\frac{1657}{1}$	1		5		27	8						B. de Thann (duc de Valentinois). Ville royale.
210. Turckheim.....	6						28			13 (37)		10 (42)	324	
211. Uffheim.....			1		6		29	20		(104)		26 (122)	324-327	S ^{te} de Landser.
212. Uffholtz.....		$\frac{1636}{1}$	3		14		30	25	(185)	(185)		24 (206)	327-331	Abb. de Murbach.
213. Voeglinshoffen.....					2		31	9		12		10 (52)	335	Schauenbourg.
214. Waltenheim.....					2		32	3						S ^{te} de Landser. Abb. de Murbach.
215. Wattwiller.....			3		5		33	8	9 (31)			8 (31)	339-340	

Localités	xvi ^e s.	Milieu xvii ^e s.		1689	Fin xvii ^e s.		1716	1725	1754	1766		1780	1781	1784		
										a				Recense- ment	Pages	
216. Wettolsheim..... et Ch. de Martinsbourg....				3			8		32	32			18 (88)	20 (114)	354-356	B. de Thann (Rinck) Mundat. Walcourt.
217. Wintzen- heim	3			[3] ^a			[7]				13			12 (53)		
{ Hoh-Landsberg { Kaysersberg...					7			27			51			73 (252)	[8 (36)] 88 (430)	(+ suppl.)
														[79 (381)]		
218. Wittelsheim.....							3		6	7				5 (31)	368-369	B. de Ferrette (Thann-Ville).
219. Wittenheim.....							4		7	10				10 (50)	369-370	B. de Thann (Andlau).
220. Zillisheim.....				2			10		44	41	58 (295)			63 (332)	379-380	B. d'Altkirch (Klingheim).
221. Zimmersheim.....							6		5	7				5 (31)	385	S ^{ie} de Landser (Andlau).

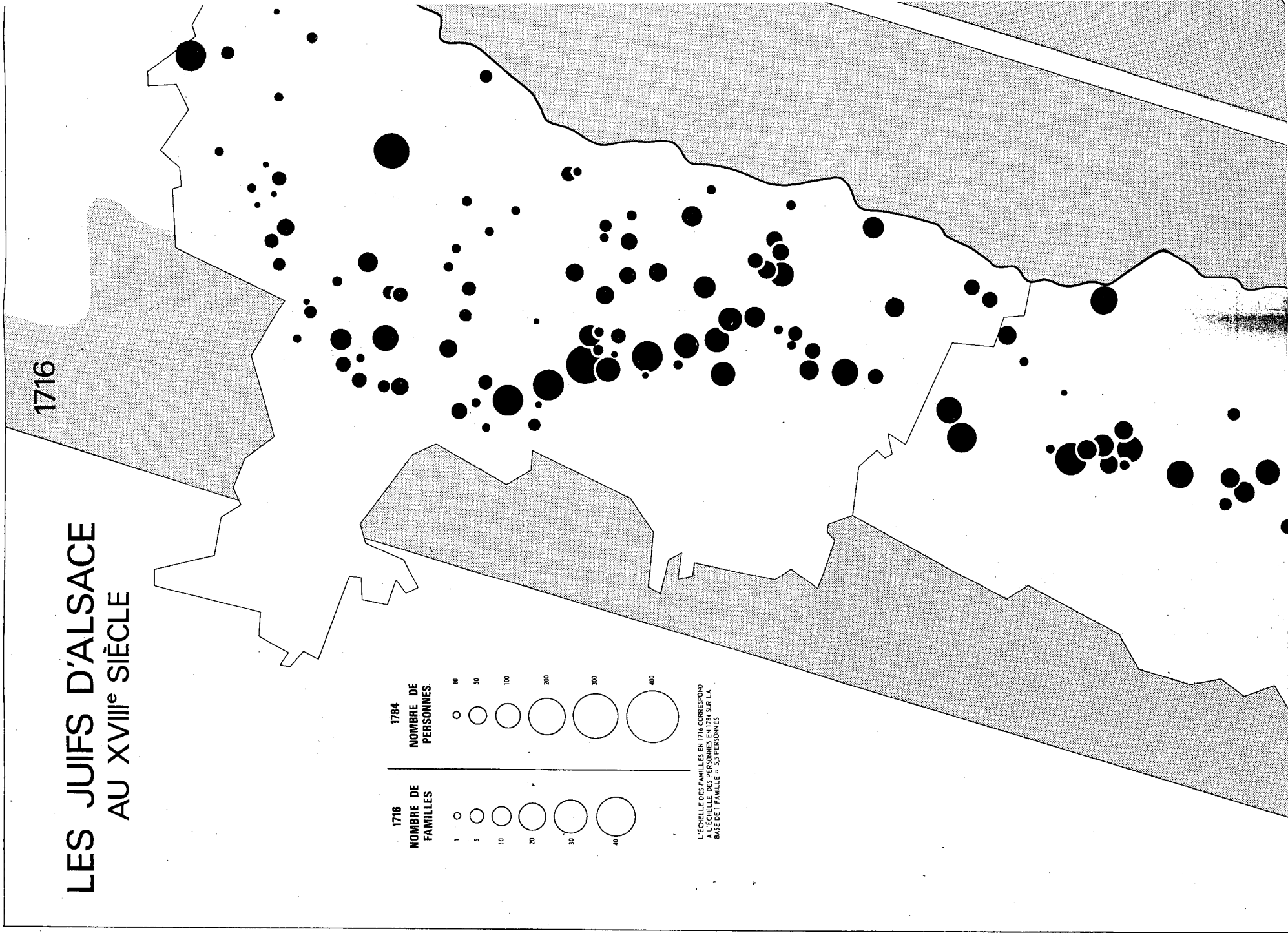
a. Les chiffres entre crochets correspondent à la demi-seigneurie.

LES JUIFS D'ALSACE AU XVIII^e SIÈCLE

1716



L'ÉCHELLE DES FAMILLES EN 1716 CORRESPOND
À L'ÉCHELLE DES PERSONNES EN 1784 SUR LA
BASE DE 1 FAMILLE = 53 PERSONNES



1784

HAGUENAU

BOUWILLER

MARMOUTIER

WESTHOFFEN

BISCHHEIM

AUTZIG

RODHEIM

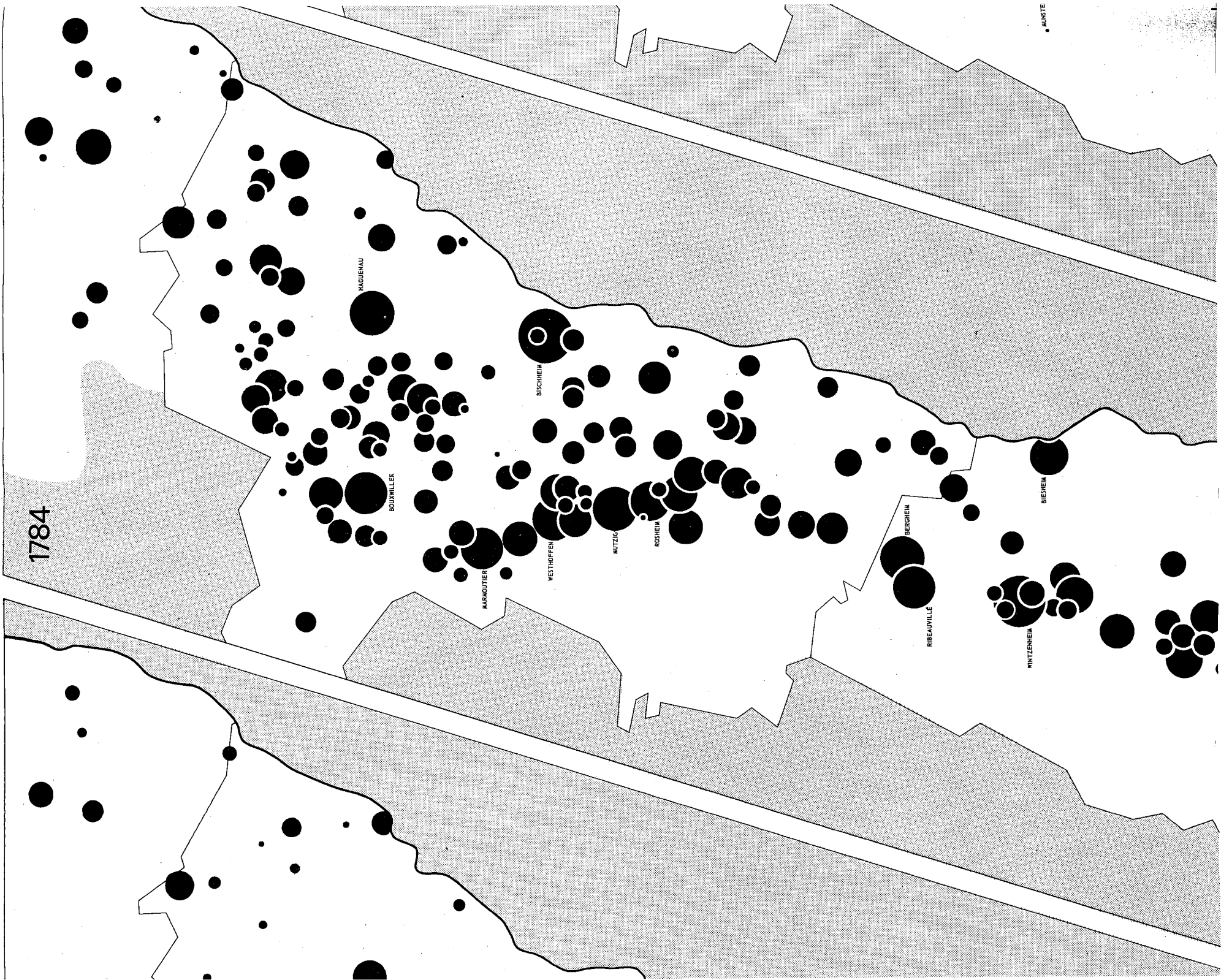
BERGHEIM

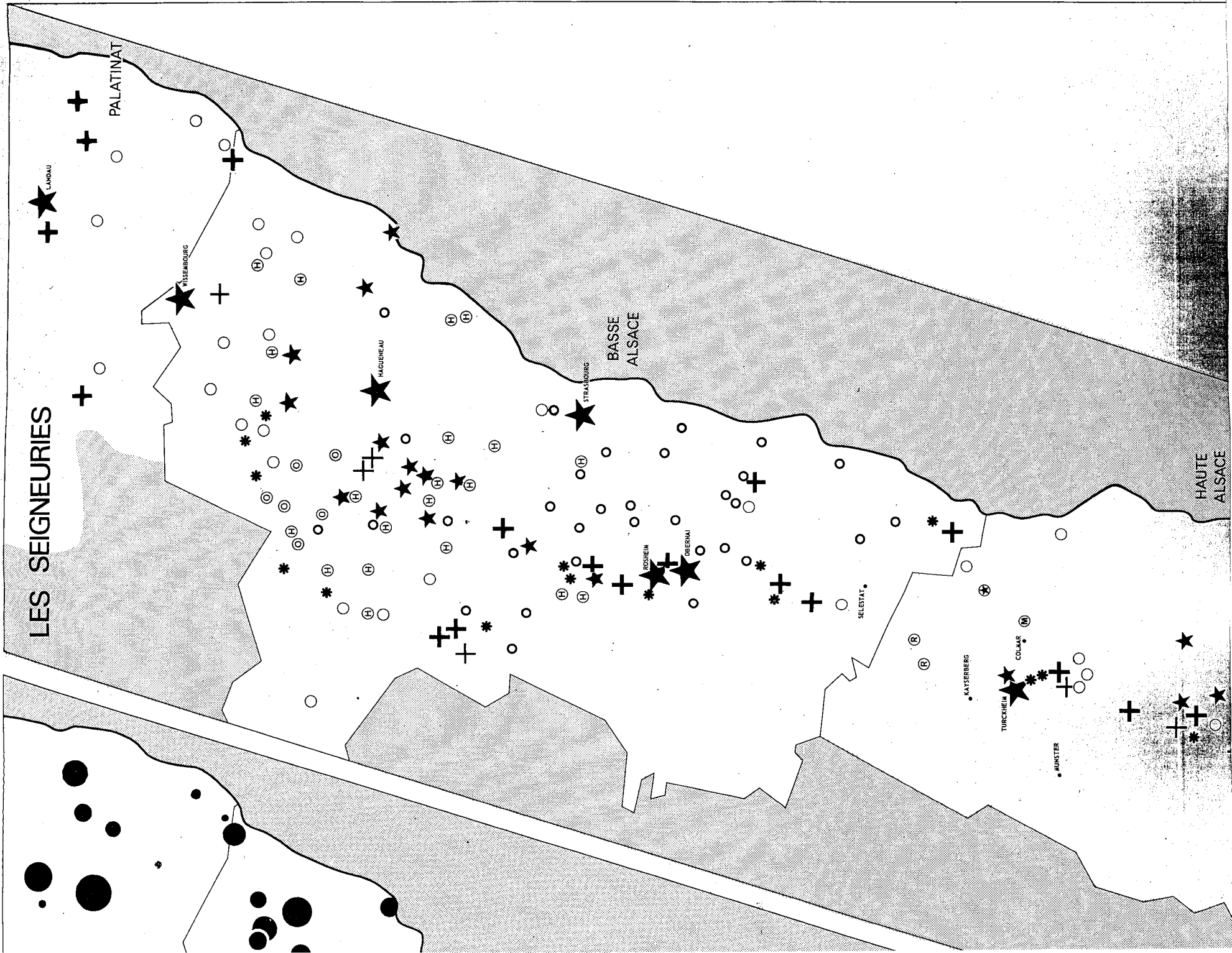
RIBEAUVILLE

WINTERHEIM

BIEHEIM

• KUNTE





LES SEIGNEURIES

PALATINAT

BASSE
ALSACE

HAUTE
ALSACE

LANDAU

HIESBORG

HAGUEAU

STRASBOURG

BOCHHEIM

OBERNAI

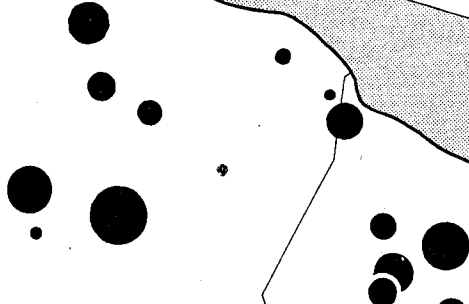
SELESTAT

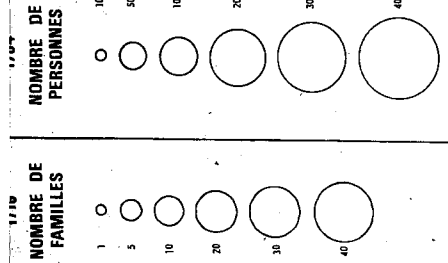
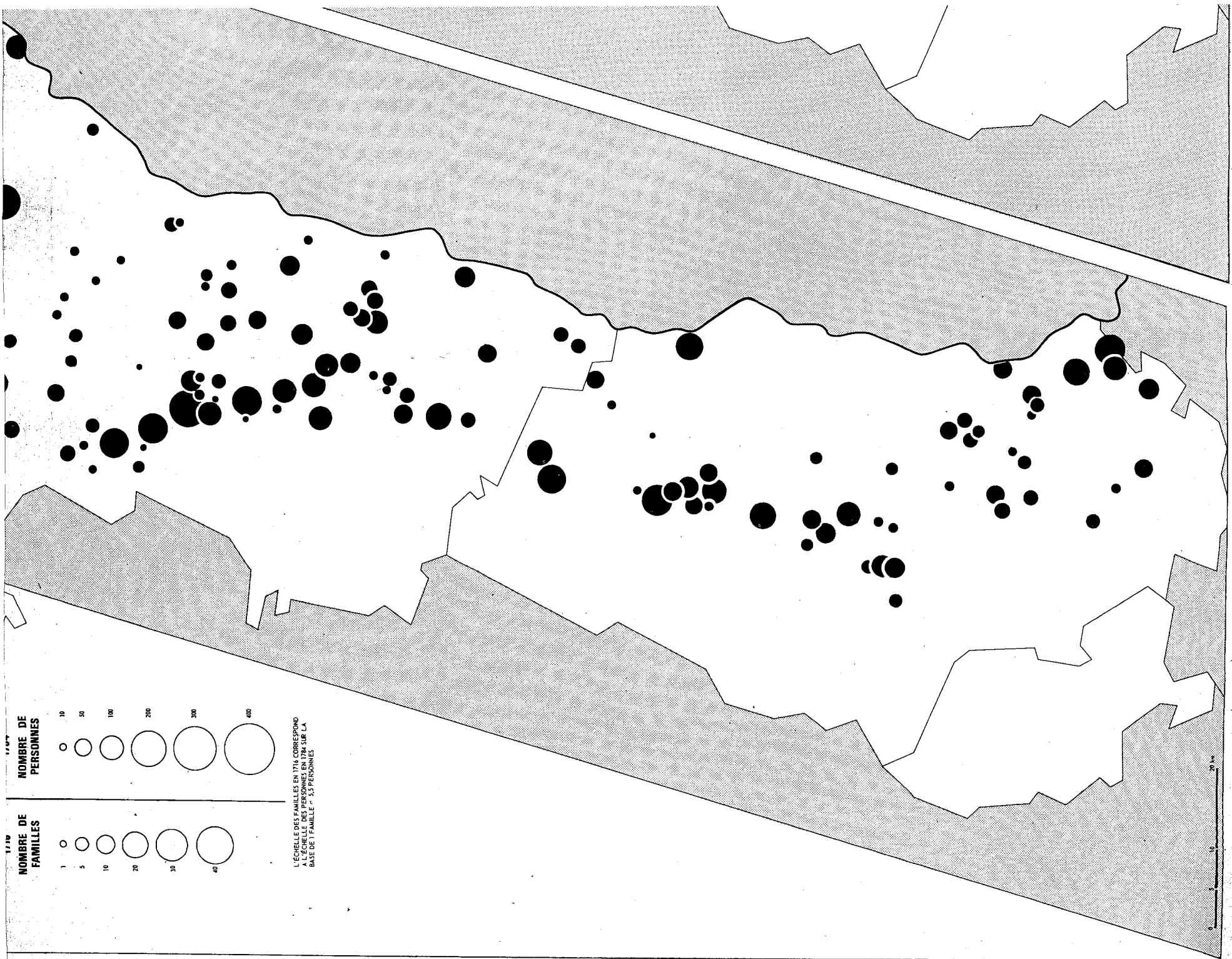
KAYSERBERG

TURCKHEIM

COLMAR

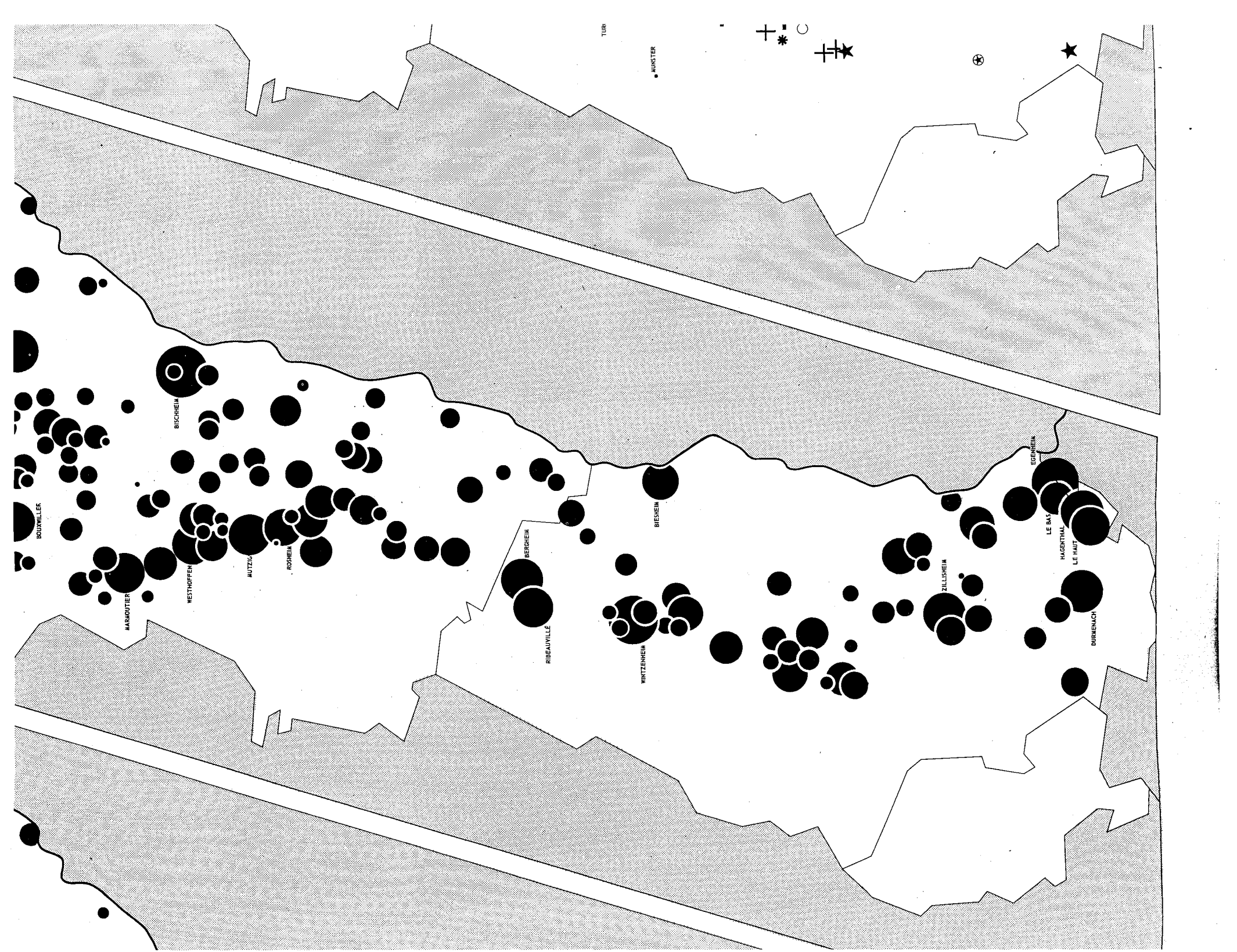
MUNSTER

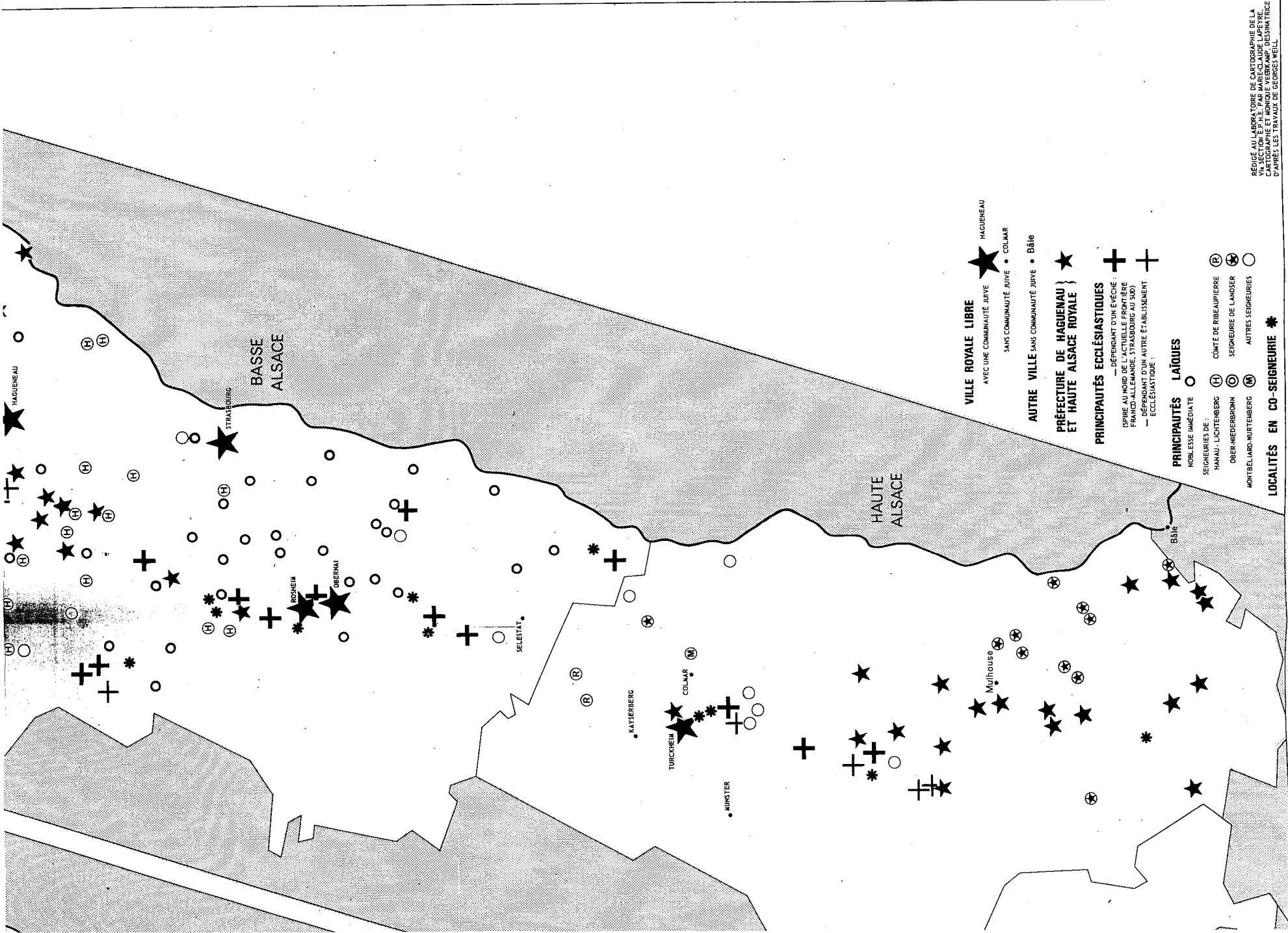




L'ÉCHELLE DES FAMILLES EN 1716 CORRESPOND
 À L'ÉCHELLE DES PERSONNES EN 1784 SUR LA
 BASE DE 1 FAMILLE = 3,3 PERSONNES







VILLE ROYALE LIBRE
 AVEC UNE COMMUNAUTÉ JUIVE

HAGUENAU
 COLMAR

AUTRE VILLE SANS COMMUNAUTÉ JUIVE • Bâle

**PRÉFECTURE DE HAGUENAU
 ET HAUTE ALSACE ROYALE**

PRINCIPAUTÉS ECCLÉSIASTIQUES

— DÉPENDANT D'UN EVÊCHE
 (SPIRE AU NORD DE L'ACTUELLE FRONTIÈRE
 FRANCO-ALLEMANDE, STRASBOURG AU SUD)
 — DÉPENDANT D'UN AUTRE ÉTABLISSEMENT
 ECCLÉSIASTIQUE :

PRINCIPAUTÉS LAÏQUES

NOBLESSE IMMÉDIATE
 SEIGNEURIES DE :
 HANAU - LICHTENBERG
 OBER-NIEDERBRONN
 MONTBELIARD-WÜRTEMBERG

COMTE DE RIBEAUPIERRE
 SEIGNEURIE DE LANDSER
 AUTRES SEIGNEURIES

LOCALITÉS EN CO-SEIGNEURIE

REDIGÉ AU LABORATOIRE DE CARTOGRAPHIE DE LA
 VI^e SECTION P.N.E. PAR MARIÉ-LOUÏSE LAPEYRE
 D'APRÈS LES TRAVAUX DE GEORGES WEILL